

Kontrrazvedka

L'histoire du service de renseignement Makhnoviste

Vyacheslav Azarov

30 août 2020

Table des matières

A propos de l'auteur	3
Introduction du traducteur	4
Préface.	6
Origines, fondateurs, structure	8
Le premier recrutement	13
La section civile	19
La conspiration Polonsky	24
La Commission pour les activités anti-makhnovistes.	28
La section militaire	31
La postface	40
Notes	43
Glossaire	44
Chronologie de la Makhnovchtchina	46
1917	46
1918	46
1919	46
1920	46
1921	46

A propos de l'auteur

Vyacheslav Azarov est originaire d'Odessa, en Ukraine. En 1985, il a obtenu un diplôme d'électricien de marine à l'Institut de l'industrie de la pêche d'Odessa et travaille depuis lors sur des navires de pêche et de la marine marchande. Dans les années 1990, il était actif au sein du parti social-démocrate d'Ukraine (SDPU), mais a quitté ce parti lorsque ses fractions anarchistes ont été expulsées.

En 1999, Azarov est l'un des fondateurs du parti politique "Union des anarchistes d'Ukraine" (SAU). Le parti défend l'anarchisme légal et la déstabilisation évolutive de la société. Lors du congrès fondateur, Azarov a été élu président de l'organe exécutif principal de l'UAS, poste qu'il occupe toujours. Pendant la révolution orange de 2004 en Ukraine, l'UAS a adopté une position de "neutralité critique", exposant ces événements comme une lutte pour le pouvoir entre deux clans oligarchiques.

Azarov est l'auteur de nombreux essais sur l'histoire de l'anarchisme russe/ukrainien et l'application des concepts anarchistes à la politique contemporaine.

Le site web de Vyacheslav Azarov est **www.azarov.net**.

Introduction du traducteur

Lorsque l'autocratie russe a pris fin en 1917, divers mouvements politiques ont vu le jour pour combler le vide de pouvoir dans le vaste empire. Finalement, l'une des solutions les plus autoritaires, le communisme bolchevique, devait l'emporter, mais pas avant que de nombreuses autres expériences d'organisation de la vie politique et sociale aient été tentées. L'une de ces expériences fut la Makhnovshchina (1917-1921), un mouvement d'anarchisme paysan dans la steppe (sud-est) de l'Ukraine.

Lorsque Nestor Makhno, le héros éponyme de la Makhnovchtchina, s'est rendu dans sa capitale provinciale, Ekaterinoslav, en décembre 1917, il a trouvé cinq gouvernements différents (tous non élus) prétendant diriger la province. Makhno avait une vision différente de l'avenir - une fédération de communes rurales libres et d'entreprises industrielles contrôlées par les travailleurs. Les idées de Makhno ont fini par être adoptées par plusieurs millions de paysans dans une région ayant une longue histoire d'indépendance et de propriété collective des terres.

Presque dès le début, le mouvement makhnoviste a pris un caractère militaire en raison de la nécessité de protéger les "conquêtes de la Révolution" contre des attaques susceptibles d'être lancées de toutes parts. L'instrument créé pour protéger le territoire sur lequel les makhnovistes menaient à bien leurs tentatives de construction d'un nouveau type de système social était l'armée insurrectionnelle. Cette armée comprenait une section culturelle (le Kultprosvet) qui effectuait un travail de propagande auprès des partisans de l'armée et de la paysannerie. Cette section était composée d'anarchistes chevronnés, tout comme une autre section - la Kontrrazvedka (service de renseignements).

En 1917-1920, les Makhnovistes considéraient la Contre-Révolution - sous la forme des Blancs, des nationalistes ukrainiens et de l'Entente - comme leurs principaux ennemis. Ils étaient donc prêts à former des alliances avec le seul allié dont ils disposaient, les bolcheviks. En fait, ils ont formé quatre alliances de ce type, qui ont toutes été bénéfiques pour les deux parties. Et lorsque ces alliances ont été rompues, comme elles l'ont inévitablement été, les résultats ont été préjudiciables aux deux parties. Dans la dernière phase de leur lutte (1920-1921), la Contre-Révolution étant écrasée, les Makhnovistes durent se défendre contre la puissance écrasante de l'Etat soviétique.

Le texte présenté ici est une tentative de l'anarchiste ukrainien contemporain Viatcheslav Azarov de reconstituer l'histoire de la Kontrrazvedka makhnoviste. Azarov n'a pas effectué de nouvelles recherches mais a ressuscité un certain nombre de sources obscures, dans certains cas injustement oubliées, qui ne seront certainement pas familières au public anglophone. Dans un essai précédent, Azarov a démontré le lien entre le mouvement makhnoviste et la rébellion de Cronstadt de 1921. Dans la présente étude, il montre comment le Kontrrazvedka makhnoviste a été impliqué dans la vague de contre-terrorisme qui a attaqué le cœur du régime soviétique à l'automne 1919.

La source primaire la plus importante utilisée par Azarov est les mémoires de Viktor Belash. Belash est né dans un village du sud-est de l'Ukraine en 1893 et est devenu ingénieur ferroviaire. En 1908, il était déjà un anarcho-communiste. En janvier 1919, il a rejoint l'Armée insurrectionnelle, dont il est devenu le chef d'état-major. Belash était un brillant stratège militaire, chargé d'élaborer des plans de mouvement pour une force dont la taille variait de quelques dizaines de partisans à plus de 100 000. Pour sa participation au mouvement Makhnoviste, les Blancs ont tué son père, son grand-père et ses deux frères. Le 23 septembre 1921, Belash, lourdement blessé, est capturé par les Rouges et se retrouve dans le couloir de la mort de la prison de Kharkov. Pendant son séjour en prison, il a été encouragé par les autorités à écrire ses mémoires sur le mouvement makhnoviste, aidé apparemment par un journal de campagne. Libéré par une amnistie en 1923, Belash a travaillé comme mécanicien pendant de nombreuses années avant d'être à nouveau arrêté en 1937 et fusillé l'année suivante. Il a été réhabilité en 1976. Son fils Alexandre, vétéran de la Seconde Guerre mondiale, a pu retrouver le

manuscrit de son père dans les archives et l'a publié en 1993, avec l'ajout de nombreux documents inconnus jusqu'alors.

Bien qu'écrit dans une perspective anarchiste, le texte d'Azarov n'est en aucun cas une œuvre apologétique. Toutes les forces en présence dans la guerre civile russe disposaient de services de renseignements qui comprenaient des fonctions de police secrète et la Kontrrazvedka makhnoviste ne faisait pas exception. Les meurtres de Grigoryev et de Polonsky, et la tentative de meurtre de Petlyura, auraient été approuvés par Machiavel mais étaient difficilement compatibles avec les idéaux anarchistes. Sur le plan moral, ils n'étaient pas différents des tentatives répétées des bolcheviks d'assassiner Makhno.

La personnalité dominante de la Kontrrazvedka makhnoviste, bien que n'étant pas son véritable chef, était Lev Zinkovsky. À l'époque soviétique, il a acquis une réputation sinistre, notamment grâce à sa représentation dans le film d'Alexey Tolstoy "Le chemin du Calvaire". Les historiens ont généralement supposé que Zinkovsky était un agent double puisqu'il a ensuite rejoint le GPU. Azarov suggère une interprétation différente de l'étrange carrière de Zinkovsky, dans laquelle il a continué à poursuivre le rêve anarchiste même après la mort de Makhno.

Malgré sa réussite unique - la création d'une société anarchiste pendant une durée significative sur un territoire important - la Makhnovchtchina n'a guère attiré l'attention des historiens. Après quelques études intéressantes dans les années 1920, le mouvement a été exécré et stigmatisé pendant des décennies en Union soviétique. Les historiens nationalistes ukrainiens ont eu tendance à traiter le mouvement avec condescendance car il manquait une perspective patriotique. Au cours des deux dernières décennies, de nombreux travaux sérieux ont été réalisés, mais à ce jour, de nombreux aspects du mouvement n'ont pas été correctement étudiés.

Pour les anarchistes contemporains, il est important d'étudier et de comprendre les succès et les échecs de la Makhnovchtchina. D'autres revendiquent cet héritage, à savoir les nationalistes ukrainiens qui n'ont jamais eu une figure comme Makhno et qui aimeraient bien l'inclure dans leur panthéon de martyrs. Le texte d'Azarov a été écrit dans le contexte de la lutte pour récupérer cette partie précieuse de l'histoire anarchiste.

Le traducteur tient à remercier V. Azarov pour son aide et ses encouragements dans la préparation de cette édition, bien que ce dernier ne soit en aucun cas responsable des opinions exprimées dans l'appareil éditorial. Le traducteur tient également à remercier Gail Silvius pour ses compétences rédactionnelles.

Préface.

Pour autant que je sache, le présent ouvrage est la première tentative d'étude détaillée de la Kontrrazvedka makhnoviste. Il est vrai qu'en 2004, la revue *Vmire spetslyzhh* [Dans le monde des espions] a publié un article de I. Andriyenko intitulé "Les services secrets de l'armée makhnoviste"¹, mais, malgré sa description comme une "enquête scientifique", l'article en question était plutôt une introduction au thème, le popularisant par des faits de nature superficielle. Mon propre travail, quant à lui, ne prétend pas être une enquête exhaustive sur cet organe spécial de la défense de la troisième révolution anarchiste² puisqu'il se base entièrement sur des sources publiques et accessibles pour moi. Je suis convaincu que dans les archives ukrainiennes et russes, il y a encore une multitude de découvertes intéressantes dans ce domaine qui attendent les chercheurs.

La Kontrrazvedka makhnoviste, dès sa fondation au printemps 1919, était subordonnée à la section des opérations de l'état-major de l'Armée révolutionnaire insurrectionnelle d'Ukraine (makhnoviste) - l'RPAU(m). A son tour, cet état-major était supervisé par le Soviet militaro-révolutionnaire (VRS) et, à partir de l'été 1920, par le Soviet des insurgés révolutionnaires d'Ukraine (makhnoviste) - le SRPU(m). L'un des dirigeants de toutes ces structures était Viktor Belash, et ses mémoires constituent le récit le plus complet d'un participant direct à l'activité militaro-politique des Makhnovistes. Naturellement, les faits présentés par Belash constituent le pilier de mon travail. Mais ces faits doivent être interprétés correctement.

Si l'on veut comprendre la logique des actions des anarchistes (plutôt que de chercher à les discréditer à la manière soviétique), il faut mettre temporairement de côté son éducation étatiste et considérer leur histoire à travers le prisme de la vision anarchiste du monde. Avant tout, il faut comprendre que pour un anarchiste, l'État est une organisation criminelle qui crée infiniment plus de mal que de bien. La préoccupation fondamentale de l'État est la terreur contre la population civile : ouverte, sous forme de lutte contre ses adversaires politiques ; et cachée, sous forme de redistribution forcée de la richesse. Les anarchistes du premier quart du 20^e siècle envisageaient de neutraliser la "terreur ouverte" en lui opposant une terreur chirurgicalement "précise" dirigée contre les hauts dirigeants de cette organisation criminelle, ainsi que les organes qui assuraient la sécurité de son règne. Dans la mesure du possible, cette contre-terreur évitait de causer du tort aux citoyens ordinaires qui étaient entraînés dans l'activité de l'État par ignorance ou par contrainte.

Mais, dans leur compréhension de la "terreur cachée", les anarchistes considéraient que la richesse de toutes les institutions financières de l'État, ainsi que les richesses personnelles des capitalistes, avaient été extraites par la force du peuple. En conséquence, l'extraction de l'argent des entités criminelles (l'État et le capital) pour l'utiliser afin de libérer le peuple était considérée comme un moyen admissible et nécessaire de financer le mouvement anarchiste. C'était la base des expropriations. Après le bouleversement d'octobre 1917, les bolcheviks ont déclaré que leur gouvernement était identique à celui du peuple et que toutes les richesses étaient celles du peuple. Mais les anarchistes pensaient que même si le régime des commissaires se qualifiait de "régime du peuple", dans la pratique, il continuait à étouffer les droits du peuple et à s'emparer de ses richesses. Seules les méthodes de la terreur d'État avaient changé, mais pas son essence. Par conséquent, les anarchistes ont estimé qu'ils avaient pleinement le droit de priver les caisses de crédit et les banques "populaires" des moyens d'assurer la véritable libération des masses. Les autorités soviétiques, d'un autre côté, considéraient les expropriations comme des actes criminels.

Il est sans doute vrai que, comme dans d'autres organisations révolutionnaires, des criminels avaient trouvé une place dans la clandestinité anarchiste et utilisaient les expropriations comme moyen d'enrichissement

1. L'article cité ne m'était accessible que sur internet : www.chv.cv.ua/04-11-26/71.htm.

2. *Dans l'historiographie anarchiste de la Révolution russe, les deux bouleversements de 1917 (en février et octobre) étaient des révolutions politiques qui devaient être suivies de la révolution sociale et libertaire. Les Makhnovistes se considéraient comme faisant partie de cette Troisième Révolution.*

personnel. De telles pratiques, par exemple, ont fleuri à partir de l'été 1905. Les organisations anarchistes "idéologiques" dépensaient l'argent des expropriations pour acheter de la dynamite, des tracts et des journaux. Mais il existe aussi des groupes "spontanés" qui se drapent dans des slogans anarchistes, mais qui pratiquent des exactions à des fins personnelles. Ils portaient des noms appropriés : "Black Mask", "Les extortionistes", "Les Raquetteurs" etc³ En ce qui concerne la Kontrrazvedka makhnoviste, il n'existe aucun cas avéré d'une telle activité. Au contraire, selon le témoignage de M. Tyamin, il y a eu le cas de R. Sobolev, membre de la Kontrrazvedka et leader du groupe de combat "Les Anarchistes de la clandestinité". Bien qu'il détienne plusieurs centaines de milliers de roubles obtenus par des expropriations, Sobolev a refusé de dépenser 1 000 roubles pour un pantalon. Comme Tyamin l'a écrit, "il est donc mort dans un vieux pantalon d'armée sale"⁴.

3. V. Savchenko, **Anarkhisti-terroristi v Odessa** (1903–1913) [**Anarchist-Terrorists in Odessa** (1903–1913)], Odessa (2006), pp. 61–62.

4. *Sobolev a été tué dans une fusillade avec des agents de la Tcheka à Moscou en 1919.*

Origines, fondateurs, structure

La création de la Kontrrazvedka makhnoviste est souvent liée au nom de LevZadov. Ainsi, selon I. Teper (Gordeyev) - anarchiste, membre de Nabat,¹ et ancien rédacteur du journal makhnoviste Put k svodbode [Le chemin de la liberté] - la Kontrrazvedka était dirigée par les frères Zadov, "tous deux juifs, tous deux criminels de longue date".² Il faut cependant considérer les informations de Teper avec prudence : en tant qu'anarchiste repentant, il était enclin à exagérer les excès du passé. En réalité, à partir de 1910, le métallurgiste Zadov était un anarchiste-terroriste, un "bezmotivnik"³ et un membre de l'association Yuzovsk (Donetsk).

Groupe d'anarcho-communistes. Il a réellement participé à des expropriations : il a volé un fonctionnaire d'artel dans une mine, un bureau de poste dans le village de Karan et un bureau de caisse à Debaltsevo⁴. Si Teper en a conclu que Zadov était un criminel, alors Staline l'était aussi⁵. En 1913, le Groupe de Yuzovsk a été détruit et Zadov a fini en prison. Il n'a été libéré qu'après la révolution de février 1917 sous le pseudonyme de Zinkovsky. C'est sous ce nom qu'il était connu dans la MakHnovshchina.

C'est précisément dans les expropriations ainsi que dans l'activité terroriste des groupes anarchistes au début du 20^e siècle que l'on peut voir les origines de la Kontrrazvedka makhnoviste. L'acquisition de fonds pour le travail anarchiste par le biais de raids sur les banques ou le vol de riches capitalistes impliquait naturellement des éléments de travail de renseignement. L'estimation de la richesse d'une banque ou de la caisse d'une usine, la détermination du calendrier des dépôts d'argent, l'aménagement intérieur des bâtiments, le nombre de gardes, etc. nécessitaient l'exécution de sérieuses mesures de reconnaissance. Des tâches analogues étaient exécutées par les anarchistes qui planifiaient un raid sur le capital privé : évaluation de la richesse, localisation de l'endroit où les objets de valeur étaient entreposés et détermination du nombre de domestiques. Les éléments du travail de renseignement dans la préparation d'actes terroristes comprenaient la recherche de la routine quotidienne de la personne ciblée, les visiteurs reçus, le nombre de gardes du corps, les plans du site et les itinéraires de fuite pratiques. Dans chaque cas, le recrutement d'informateurs pouvait constituer une partie importante du plan.

La révolution de 1905-1907 s'est distinguée par une poussée sans précédent de terrorisme politique et économique. Selon les données de Savchenkos, durant ces années, 4 500 fonctionnaires ont été tués ou blessés. De janvier 1908 à mai 1910, 19 957 actes et expropriations terroristes ont été perpétrés⁶, dont beaucoup étaient accompagnés d'activités de collecte de renseignements. La majorité de ces actes peuvent être attribués à la pratique anarchiste qui, durant cette période, était fondée sur l'idée que la terreur contre les représentants de l'État et les classes dirigeantes était le moyen le plus efficace de provoquer la chute du gouvernement et du Capital. On peut être certain que les anarchistes qui sont passés par le creuset de la terreur de 1905-1910 et de la réaction qui a suivi étaient pleinement qualifiés comme agents de renseignement professionnels. Leurs compétences étaient particulièrement précieuses pour la Kontrrazvedka makhnoviste car, selon Belash, les tâches de cet organe comprenaient des activités d'expropriations et de terrorisme derrière les lignes ennemies⁷.

1. Nabat [Le Tocsin] était le nom de la Fédération ukrainienne des anarchistes (1918-1919). Ayant son siège à Kharkov, elle avait des succursales dans un certain nombre de villes ukrainiennes et a produit une grande quantité de littérature avant d'être supprimée par les bolcheviks.

2. I. Teper, **Makhno : Ot'edinogo anarkhizma" k stopam rumynskogo korolia [Makhno : from a "United Anarchism" to the Feet of the Romanian King]**, Moscow (1924), p. 77.

3. La terreur bezmotivny (sans motif) était dirigée contre des personnes occupant des positions dans la structure du pouvoir qui les autorisaient à être considérées comme des ennemis du peuple. Devenue répandue dans l'Empire russe vers 1905, elle différait de la forme antérieure de terrorisme qui prenait la forme d'actes de représailles contre des individus spécifiques perçus comme des tyrans.

4. T. A. Bespechnii & T. T. Bukreyeva, **Leva Zadov : chelovek rz kontrrazvedki [Leva Zadov : the Man from the Kontrrazvedka]**, Donetz (1996), p. 225.

5. Staline a organisé le vol de la banque d'État de Tiflis en 1907, au cours duquel des dizaines de personnes ont été tuées ou blessées.

6. V. Savchenko, op. cit., p. 9-10.

7. A. V. Belash & V. F. Belash, **Dorogi Nestora Makhno [The Paths of Nestor Makhno]**, Kiev (1993), p. 350.

En ce qui concerne la future zone libérée makhnoviste, il ne fait aucun doute qu'un travail de renseignement était déjà effectué dans cette région par l'"Union des paysans pauvres", à laquelle participait le jeune Makhno. En 1908, ce groupe a préparé des expropriations à Yekaterinoslav, Alexandrovsk et Nogaysk. Le premier exemple d'activité de renseignement anarchiste à Gulai-Polye mentionné par Belash fut le travail de M. Prodan, âgé de 17 ans, qui en 1909 fut chargé par les membres encore actifs de l'"Union", V. Antoni et A. Semenyuta,⁸ de recueillir des informations sur les mouvements du policier Karachentsev. Ce policier, en tant que responsable de la destruction du groupe, a été condamné par eux à la mort. L'espion a signalé quand Karachentsev se rendrait au théâtre "Colisée" et quand il est sorti du spectacle, il a été abattu par Semenyuta⁹. Ainsi, au moment de la guerre civile, l'aile combattante du mouvement anarchiste avait une sérieuse expérience dans le travail de renseignement. Parmi les vétérans de cette expérience qui faisaient partie de la dotation initiale de la Kontrrazvedka makhnoviste figuraient K. Kovalevich, P. Sobolev et Ya. Glazgon.

Comme indiqué plus haut, Zinkovsky avait également ce type d'antécédents. Selon Teper, il y avait une longue tradition d'expropriation dans la Makhnovshchina¹⁰ De septembre 1917 à avril 1918, Zinkovsky était député du Soviet de Yuzovska, puis membre de l'état-major de la Garde rouge de la région de Yuzovo-Makeyevska. Le détachement de Zinkovsky a combattu les troupes germano-autrichiennes, s'est replié à travers Lougansk jusqu'à Tsaritsin, puis a combattu les cosaques du général Krasnovs. Zinkovsky s'élève au rang de chef d'état-major d'une unité de combat de la brigade de Kruglyak, et à l'été 1918, il est chef d'état-major du détachement de Chernyak dans la région de Tsaritsin¹¹. À l'automne 1918, il est envoyé par l'état-major du Front Sud en Ukraine pour effectuer un travail clandestin derrière les lignes allemandes. Mais en route, Zinkovsky s'est arrêté à Yuzovka, où lui et son frère Daniilo, ainsi que huit autres anarchistes, ont créé leur propre groupe de combat. Le groupe se dirigea vers Gulai-Polye et Makhno¹². Le travail de Zinkovsky pour Makhno commença en novembre 1918 avec la formation de détachements dans les villages des raions de Yuzovka, Grishinsk et Maryupol. Plus tard, il a été élu commandant adjoint du régiment.

Déjà en mars 1919, l'ancien commandant de Zinkovsky, Tchernyak, avait organisé un groupe spécial pour collecter des contributions et effectuer des réquisitions dans les villes libérées par la 3^e brigade makhnoviste de la division Zadneprovsky de la RKKK^{13 14} Plus tard, ce travail est devenu la responsabilité de la section civile de la Kontrrazvedka makhnoviste. Par conséquent, le groupe spécial de Chernyak peut être considéré comme son précurseur. De plus, Chernyak était expérimenté dans ce domaine. Selon Kubanin, dès le début de 1918, il a organisé une kontrrazvedka pour l'un des états-majors du front sud-est. Ce fut la première kontrrazvedka anarchiste¹⁵ Plus tard, Tchernyak proposa à Makhno la création d'une kontrrazvedka pour la brigade makhnoviste basée sur le "groupe de collecte" de Tchernyak. Sa composition initiale comprenait les associés de Tchernyak, Ya. Glazgon et Kh. Tsintsiper, ainsi que Zinkovsky et son frère D. Zadov¹⁶ Il est remarquable que Chernyak, le fondateur de la Kontrrazvedka de Makhno, reste un personnage mystérieux jusqu'à ce jour.

Belash confond souvent Chernyak et Cherednyak. Par exemple, il nomme le premier comme chef de la Kontrrazvedka et du recrutement à Berdyansk¹⁷, mais plus loin le chef du recrutement dans la même ville est répertorié comme Cherednyak¹⁸. Le fondateur de la Kontrrazvedka porte également le nom de Cherednyak

8. *L'Union des paysans pauvres de Gulai-Polye était un groupe anarcho-communiste fondé en 1906 et comptant jusqu'à 200 membres. Lorsque Karachentsev a démantelé le groupe en procédant à des arrestations massives, ses fondateurs, Antoni et Semenyuta, ont fui à l'étranger mais sont revenus plus tard, cherchant à se venger. Au moment de l'attaque contre Karachentsev, Makhno était en prison, accusé d'avoir tué un autre policier.*

9. *Ibid.*, p. 17.

10. I. Teper, *op. erf.*, p. 50.

11. T. A. Bespechny & T. T. Bukreyeva, *op. cit.*, p. 228.

12. V. Zinkovsky, **Anarkhlst i chekist** (Anarchist and Chekist), <http://www.zavtra.ru/fai/veil/data/zavtra/01/371/52.html>

13. T. A. Bespechny and T. T. Bukreyeva, *op. cit.*, p. 228.

14. *La division Zadneprovsky était la pierre angulaire de l'Armée rouge (RKKK) au printemps 1919. Elle était commandée par l'ex-marin bolchevique Pavel Dybenko. Suite aux accords conclus en février 1919, elle inclut les brigades des atamans ukrainiens Makhno et Grigoryev.*

15. M. Kubanin, **Makhnovshchina** [The Makhnovshchina], Leningrad (1927), p. 220.

16. *Ibid.*, p. 195.

17. A. V. Belash and B. F. Belash, *op. cit.*, p. 111.

18. *Ibid.*, p. 188.

dans une des notes de bas de page de Belash¹⁹, bien que dans le texte le nom de Chernyak soit partout associé à la Kontrrazvedka au printemps 1919. Dans le récit de Belash, il semble qu'il y ait au moins deux Chernyaks et deux Cherednyaks. Les Chernyaks sont (1) un écrivain anarchiste d'Ivanov-Vosnesensk et (2) un certain "anarchiste issu des rangs de l'Armée rouge"²⁰ Les Cherednyaks sont (1) le chef de la Kontrrazvedka et (2) un commandant insurgé de la province de Kharkov. En juin 1919, Chernyak apparaît comme le chef d'un des groupes du détachement de Nikiforova constitué à partir de la Kontrrazvedka et des détachements de Shuba et Cherednyak. Le groupe de Chernyak se dirige vers la Sibérie²¹. Cherednyak ne figure pas du tout dans cette affaire. Il est clair que ce "Chernyak" sibérien ne pouvait être ni un écrivain ni un homme de l'Armée rouge, mais était le même Chernyak qui apparaît au printemps 1919 comme chef de la branche de Berdyansk de la Kontrrazvedka.

Par la suite, dans le texte de Belash, ce Chernyak du détachement de Nikiforova ne réapparaît pas dans la Makhnovshchina. Mais, selon un rapport de la Tcheka provinciale de Donetsk du 13 février 1921, le chef de la Kontrrazvedka makhnoviste est identifié comme Chernyak²². Dubovik, dans l'index des noms qu'il a préparé pour Voline, tente de supprimer la confusion entre Chernyak et Cherednyak. M. Cherednyak apparaît comme le chef de la branche de Berdyansk de la Kontrrazvedka au printemps 1919 et aussi comme le chef du recrutement de la brigade. Plus loin, on trouve une référence à A. Chernyak, qui a été nommé dès mars 1919 chef de la section de recrutement et chef de la Kontrrazvedka pour toute la brigade de Makhnos²³. Ainsi, selon cet index, tant Chernyak que Cherednyak ont travaillé dans la Kontrrazvedka. Contre cette version, il y a une objection sérieuse : aucun des auteurs des mémoires sur la Makhnovchtchina ne mentionne jamais que ces deux figures importantes de la Kontrrazvedka se sont rencontrées. En bref, le fondateur de la Kontrrazvedka makhnoviste, en tant que véritable kontrrazvednik, n'a jusqu'à présent pas cédé son secret aux chercheurs.

En avril 1919, des "sections civiles" séparées de la Kontrrazvedka ont été formées par Chernyak et Zinkovsky dans les villes de Maryupol et Berdyansk. Ces sections s'occupaient principalement de l'approvisionnement de l'armée. À partir de 1917, les détachements de la Garde rouge et de la Garde noire (anarchistes) ont largement utilisé des formes d'approvisionnement militaire telles que l'expropriation, les contributions (taxes) ou ce qu'on appelle "vivre de la terre". Avec le début de la transformation de la Garde rouge en RKKK, cette pratique a cessé en Russie centrale. Mais en Ukraine, cela a continué plus longtemps. Par exemple, la 2e brigade de la division Zadneprovsky, commandée par Grigoryev, s'est occupée de son auto-approvisionnement après la prise d'Odessa en avril 1919.²⁴ Il est probable que la 1ere brigade de la division Zadneprovsky, commandée par Dybenko, se soit approvisionnée par le même moyen. Un moyen analogue de ravitaillement était également pratiqué dans la division commandée par Shchors²⁵.

Pour les Makhnovistes, cette pratique restait encore plus impérieuse. Ainsi, selon le rapport du 21 mars du chef de la Kontrrazvedka de la Brigade, L. Golik, le Commandement Rouge commençait à réprimer les insurgés en réduisant leur ravitaillement²⁶. Naturellement, les spécialistes de l'expropriation qui rejoignaient les troupes makhnovistes depuis la Russie se sont impliqués dans le problème du ravitaillement. Il est impossible d'exclure qu'ils aient même été spécialement invités, "convoqués" par Makhno dans ce but précis. Leur spécialisation est indirectement confirmée par le témoignage de A. Tyamin qui mentionne qu'en avril 1919, l'anarchiste bien connu V. Bzhostek à Kharkov, ainsi que le militant Sobolev à Gulai-Polye, cherchaient des durs, des "types fiables" pour effectuer la saisie de 40 millions de roubles d'une certaine institution à Moscou.²⁷ Mais dès le 6 mai, Sobolev travaillait déjà dans la Kontrrazvedka makhnoviste.

19. *Ibid*, note 14, p. 584.

20. *ibid*, p. 88.

21. *Ibid*, p. 255.

22. T. A. Bespechny & T. T. Bukreyeva, *op. cit.*, p. 228.

23. A. Dubovik, **Imennoy ukazatel** [Name Index]/V. Volin, **Neizvestnaya revolyutsiya** [The Unknown Revolution (1917–1921)], Moscow (2005), pp. 598,600.

24. V. Savchenko, **"Pogromny" ataman Grigoryev** [The "Pogrom" Ataman Grioorvevl//www.makhno.ru/other/36.php

25. T. A. Bespechny and T.T. Bukreyeva, **Nestor Makhno : pravda I legend!** [Nestor Makhno : truth and legends], Donetsk (1996) p. 60.

26. A. V. Belash and V. F. Belash, *op cit.*, p. 110.

27. **Krasnaya kniga VChK t.I** [The Red Book of the Cheka], Vol. 1, Moscow, 1990, p. 362.

L'épine dorsale de la Kontrrazvedka était formée de deux groupes de base : ces "spécialistes" des expropriations et de la terreur ; et les plus proches collaborateurs de Makhno lui-même. Parmi ces derniers, on peut citer I. Lyuty, G. Vasilevsky, et A. Lepetchenko. Vasilevsky et Lepetchenko étaient des anarchistes-terroristes du groupe d'anarchistes Gulai-Polye, ils étaient donc bien au fait des problèmes de collecte de renseignements. Lyuty faisait généralement office de garde du corps de Makhno. Selon les mémoires du Batko²⁸, Lyuty l'a rejoint dès le début de l'organisation makhnoviste²⁹ Vers le 19 avril 1919, à Volnovakh, Makhno lui ordonne d'arrêter tous les commissaires de régiment imposés à la brigade makhnoviste par les bolcheviks³⁰ Plus tard, Makhno les charge tous les trois de renforcer la branche Maryupol de la Kontrrazvedka, dont le chef était alors Zinkovsky. Comme représentants du premier groupe, il est possible de nommer les spécialistes qui sont arrivés vers le 6 mai pour renforcer les soi-disant "anarcho-amateurs" : P. Sobolev, M. Grechannik, Ya. Glas-gon, et K. Kovalevich³¹. Selon Kubanin, Glazgon a rejoint la Makhnovshchina plus tôt, avec Chernyak, et a pris part à la fondation de la Kontrrazvedka³².

Pendant la première période d'activité de la Kontrrazvedka, au printemps 1919, sa structure était la suivante. Le noyau de base se trouvait à l'état-major de la Brigade, et lorsque les grandes villes, telles que Berdyansk et Maryupol, étaient occupées, des subdivisions séparées de la Kontrrazvedka étaient organisées dans ces villes, qui étaient typiquement impliquées dans des activités civiles : le ravitaillement de la Brigade par des expropriations et la collecte de contributions, ainsi que la poursuite d'agents et d'anciens collaborateurs des Blancs. Au cours de l'été 1919, pendant la retraite de l'armée makhnoviste vers l'ouest, les fonctions de la Kontrrazvedka ont été exercées par l'entourage du Batko - ses gardes du corps et ses adjutants. Au moment de la réorganisation du RPAU(m) en septembre 1919, ces mêmes personnes dirigeaient le service de sécurité personnel de Makhno, connu sous le nom de "Sotnia noire" (alias "Sotnia du diable" ou "Sotnia de Batko").

A en juger par les données que j'ai recueillies, l'activité de la Kontrrazvedka n'avait un caractère centralisé que lorsque l'armée était en mouvement et seulement dans le cas de formations makhnovistes relativement petites, telles que la 3^{ème} Brigade de la division Zadneprovsky au printemps 1919 qui était le noyau de l'armée insurrectionnelle, ou le groupe d'armées spécial SRPU(m) en 1920. D'autre part, au plus fort du mouvement à l'automne 1919, les organisations de la Kontrrazvedka avaient une structure en réseau et sa zone de responsabilité s'étendent à chacun des quatre corps. Par exemple, Golik est nommé par Belash d'abord comme le chef de la Kontrrazvedka de toute l'armée,³³ et plus tard seulement du 2^{ème} corps.³⁴ A en juger par le caractère de l'armée makhnoviste et son dédain pour la paperasserie bureaucratique, je ne pense pas que de telles informations indiquent une réaffectation, d'autant plus que l'intervalle de temps impliqué ne s'étend que juste après le 11 novembre jusqu'à juste après le 2 décembre 1919. Selon les sources dont je dispose, il n'y a aucune mention d'un organe central de la Kontrrazvedka pendant cette période auquel les services secrets du corps seraient subordonnés.

Il est bien connu qu'au cours de la période que nous venons de mentionner, le chef de la Kontrrazvedka du 1er corps Donetsk, basé à Alexandrovsk, était Zinkovsky.³⁵ Et le Kontrrazvedka du 2^{ème} corps d'Azov, basé à Nikopol, était dirigé par Golik.³⁶ Qui étaient les chefs du 3^{ème} Yekaterinoslav et du 4^{ème} Corps de Crimée, je n'ai pas encore été en mesure de le déterminer. Ils ont fait face à des problèmes très différents des tâches des deux premiers corps. Je ne peux pas exclure la possibilité que les activités de Kontrrazvedka des deux premiers corps aient été étendues aux corps qui leur sont adjacents, bien que cela contredise la preuve que des unités militaires plus petites avaient leurs propres kontrrazvedkas. Ceci est démontré par l'exemple du groupe

28. "Batko" (littéralement "Père") était un titre décerné aux chefs militaires dans la tradition cosaque ukrainienne.

29. N. I. Makhno, *Ukrainskaya revolyutsiya/ZVospominaniya*. kn. 3 [The Ukrainian Revolution]//Memoirs, Vol. 3], Paris, 1937, p. 79.

30. A. V. Belash and V. F. Belash, op. cit., p. 160.

31. *Ibid*, p. 174.

32. M. Kubanin, op. cit., p. 195.

33. A. V. Belash and V. F. Belash, op. cit, p. 354.

34. *Ibid*, p. 364.

35. *Ibid*, p. 331.

36. *Ibid*, p. 364.

d'insurgés cosaques libres dans la province d'Ekaterinoslav.³⁷ La présence de kontrrazvedkas dans chaque unité makhnoviste est également confirmée par Kubanin.³⁸ Avec un tel système de réseau, chacun des kontrrazvedkas du corps ou d'autres groupes militaires serait directement subordonné à la section des opérations du Shtarm (quartier général de l'armée).

37. *Ibid*, p. 340.

38. M. Kubanin, *op. cit.*, p. 116.

Le premier recrutement

Un détachement de partisans, qui doit être capable de lancer des attaques soudaines et d'échapper à ses poursuivants, dépend naturellement d'une excellente reconnaissance. C'est pourquoi le détachement makhnoviste, pendant la période de lutte contre l'occupant austro-allemand, disposait déjà de sa propre unité de reconnaissance. Cette unité a été créée par d'anciens gardes-frontières¹, qui étaient plus familiers avec ce genre de travail que d'autres vétérans. L'unité de reconnaissance a assuré le succès de la célèbre bataille de Bolshaya Mikhaylovka en septembre 1918, après laquelle Makhno a été déclaré "batko". Cette victoire des restes d'un détachement makhnoviste épuisé sur des forces supérieures n'a été possible que grâce à la reconnaissance des dispositions de l'ennemi dans le village. [Makhno se rappelle comment, le long de l'itinéraire de l'avance du détachement, l'unité de reconnaissance "vérifiait chaque buisson, chaque colline, chaque ravin, et protégeait ainsi le détachement contre les embuscades et les attaques soudaines de l'ennemi"² De manière analogue, la Kontrrazvedka du printemps 1919 était conçue pour protéger l'organisation sociopolitique makhnoviste.

Les premières nouvelles sur la Kontrrazvedka des makhnovistes apparaissent en mars 1919. Début février 1919, l'armée insurrectionnelle makhnoviste conclut un accord avec le groupe d'armées soviétique sous P. Dybenko venant du nord (plus tard, il devint la division Zadneprovsky). Cet accord était une nécessité pour les makhnovistes, nécessitée par la grave pénurie d'armes et de munitions qui rendait impossible toute opposition à l'avancée des Blancs. En échange d'armements, l'armée insurrectionnelle est devenue subordonnée sur le plan opérationnel aux rouges et a reçu le nom de «3e brigade Zadneprovsky» du RKKA. Après la prise de Berdyansk par la brigade makhnoviste le 15 mars, Tchernyak est nommé par l'état-major de la brigade chef du recrutement et de la Kontrrazvedka pour la ville. La première tâche de cette kontrrazvedka était de retrouver les anciens habitants de Gulai-Polye qui avaient auparavant agi en tant qu'agents des forces d'occupation austro-allemandes et des gardes blancs, trahissant les insurgés aux autorités.³ En outre, les kontrrazvedkas de Berdyansk et de Maryupol ont réquisitionné des vêtements pour les régiments makhnovistes et ont également déchargé des marchandises des trains qui passaient pour l'usage de la brigade.⁴

Il est indiscutable qu'il existait à cette époque une kontrrazvedka purement militaire à l'état-major de la Brigade qui, probablement dès le début, était dirigée par Lev Golik. On ne sait pas grand-chose de lui. Selon Belash, le machiniste Golik était un anarchiste-terroriste avant 1917, il possédait donc les compétences appropriées pour le travail de kontrrazvedka. Au cours de la seconde moitié du mois de mars 1919, lorsque Makhno est convoqué au quartier général de la division à Ekaterinoslav, les espions de Golik font état de l'intérêt intense du commandement rouge pour les insurgés et de son mécontentement face à leur influence croissante. Et lorsque, hésitant à se rendre à Ekaterinoslav, Makhno a accepté de rencontrer le commandant de brigade Dybenko à Berdyansk, la Kontrrazvedka a prévenu qu'une tentative d'assassinat du Batko était en préparation par les gardes du corps de Dybenko⁵.

Toujours en mars 1919, Tcherniak signala à Makhno qu'à Berdyansk, en plus de la Kontrrazvedka makhnoviste, il y avait également une branche locale de la Tchéka, qui nuisait au travail de la Kontrrazvedka de toutes les manières possibles : elle interférait avec le recrutement et arrêtait les agents de la Kontrrazvedka (kontrrazvedniks). À en juger par son rapport, Tchernyak était prêt à agir résolument, regrettant seulement la présence dans la branche de la Tchéka d'anciens insurgés de la section des opérations. D'une discussion entre Makhno et l'un des commissaires, il ressort que, selon l'accord entre la RKKA et l'Armée insurrectionnelle,

1. N. I. Makhno, *op. cit.*, p. 84.

2. N. I. Makhno, *op. cit.*, p. 98.

3. A.V. Belash and V. F. Belash, *op. cit.*, pp. 111,1 OS.

4. T. A. Bespechny and I. T. Bukreyeva, *op. cit.*, p. 228.

5. A. V. Belash and V. F. Belash, *op. cit.*, pp. 105,110.

dans la région de l'expérience anarcho-communiste de la Makhnochtchina, c'est-à-dire dans la zone libérée makhnoviste, les organisations rouges répressives comme la Tchéka ou les prodorgans n'étaient pas autorisées. Le commissaire objecte que les ouvriers eux-mêmes ont organisé la Tchéka pour se défendre contre les guérillas makhnovistes. Néanmoins, Makhno a ordonné sans hésiter à Tchernyak de briser la Tchéka de Berdyansk⁶.

En accord avec l'état-major de la 2^{ème} armée du RKKA, le 16 mai 1919, la VRS makhnoviste annonce la reformation de sa brigade en 1^{ère} division insurgée. A cette époque, le conflit de Makhno avec le commandement rouge s'est transformé en répression pure et simple contre les makhnovistes. Afin d'éliminer la source de friction et en même temps d'éviter d'exposer le Front, Makhno démissionne du poste de commandant de brigade et se dirige vers Alexandrovsk avec un détachement de 300 cavaliers et 500 fantassins. Mais la machinerie de la répression s'est mise en branle : Vorochilov a arrêté l'état-major de la Division des insurgés et plus tard ils ont été fusillés. Naturellement, la Kontrrazvedka de la Division s'est également effondrée. Il avait de bonnes raisons de craindre la répression des rouges car il avait été chargé de procéder à une purge des commissaires du RKKA des brigades makhnovistes. Certains des agents de Kontrrazvedka - en particulier les Gulyaipolyans - sont restés avec les Batko.

D'autre part, les "spécialistes" de l'extérieur, les terroristes et expropriateurs hautement professionnels, rejoignent le détachement réorganisé de M. Nikiforova qui compte 60 militants. Ce détachement s'est donné pour mission de mettre fin à la guerre civile par des frappes chirurgicales contre les quartiers généraux des armées blanches. A cette fin, un groupe de 20 personnes dirigé par Nikiforova se rendit à Rostov pour faire sauter l'état-major de Dénikine. Un deuxième groupe de 15, dirigé par Chernyak et Gromov, se dirige vers la Sibérie pour liquider l'état-major de Kolchak. Le troisième groupe de 25, dirigé par Kovalevich, Sobolev et Glazgon, est parti pour Kharkov afin de libérer le personnel de la division makhnoviste et, au cas où cela ne serait pas possible, de faire sauter le quartier général de la Tchéka⁷. Le 15 juin, Nikiforova a rattrapé Makhno à la gare de Bolshoy Tokmak et lui a arraché des fonds pour ses projets. Selon Belash, le Batko était opposé à ces projets et a d'abord refusé de lui donner de l'argent, à la suite de quoi ils ont "failli se tirer dessus". Mais finalement, Makhno a remis 250 000 roubles à son détachement.

Les deux premiers groupes n'ont pas atteint leurs objectifs. Nikiforova est arrêtée par les services secrets dénikinistes à Sébastopol le 29 juillet 1919⁸. Le 3 septembre, elle est condamnée et fusillée peu après (selon certaines sources, pendue). Son groupe part pour le Kouban et est absorbé par le mouvement des "Verts". Le groupe Chernyak-Gromov pénètre dans l'Oural et prend part au mouvement d'insurrection contre Kolchak. Au début du mois de décembre 1919, dans la région des partisans de Shitkinsk, une conspiration SR-anarchiste contre les autorités bolcheviques a été liquidée. Le chef de la conspiration était un certain Gromov⁹. Il est possible que ce soit notre kontrrazvednik. Les chefs de la mutinerie ont été exécutés.

Lorsque le groupe de Kovalevitch arrive à Kharkov, le personnel makhnoviste a déjà été abattu. Les kontrrazvedniks ont d'abord prévu de liquider les dirigeants de la République soviétique d'Ukraine pour se venger. Mais ils ont ensuite décidé de transférer leur campagne de représailles en Russie centrale. Avec le groupe SR de gauche de D. Cherepanov, ils ont créé à Moscou une grande organisation anarchiste clandestine : "Le Comité panrusse insurgé des partisans révolutionnaires - les anarchistes de la clandestinité", avec des branches dans une douzaine de villes de Russie, d'Ukraine et même de Lettonie. L'organisation moscovite des "Anarchistes de la Résistance" (par commodité - MOAP) s'occupait de propagande (tracts, journaux), d'expropriations (obtention de fonds pour l'édition, d'explosifs et d'armes) et d'actes terroristes contre les dirigeants bolcheviques. L'acte terroriste le plus important est l'explosion du Comité de Moscou du RKP(b) le 25 septembre 1919. Lénine, Boukharine, Kamenev et d'autres dirigeants étaient censés être présents à cette réunion. Les dirigeants ont été sauvés uniquement parce qu'ils sont arrivés en retard.

6. *Ibid*, p. 58-59.

7. *Ibid*, p. 255.

8. V. N. Chop, **Marusya Nikiforova**, Zaporozhye (1998), p. 59.

9. Ye. S. Seleznev and T. A. Seleznev, **Politicheskaya ssilka, revolyutsionniye sobitiya nach. XX v. I grazhdanskaya vojna na territorii Tayshetskovo reyona** [Political Exile, Revolutionary Events at the Beginning of the 20th Century and during the Civil War in the Tayshetsky Region], www.tai5het.ru/historv/sel2.html

MOAP a mis en place un large réseau d'agents. En particulier, le chef du groupe de combat Sobolev avait des agents au VChK et au Kremlin.¹⁰ Il est probable que son groupe préparait un acte terroriste contre les Chekistes. Ainsi, un certain employé du VChK a transmis aux anarchistes l'adresse d'un foyer où vivaient des dizaines d'agents secrets du MChK et du VChK.¹¹ Malgré toutes sortes de précautions (la MOAP était structurée sur le principe des groupes de sept), une deuxième employée du VChK, une certaine Katya, a été mise au courant de tous les secrets de l'organisation qui ne pouvait mener à bien ses objectifs qu'avec la participation de Chekistes dans son travail. Ainsi, il était prévu de faire sauter le Kremlin avec tout le gouvernement soviétique. Selon les calculs de Sobolev, cela nécessiterait une tonne de pyroxyline, et l'explosion a été reportée jusqu'à ce que cette quantité puisse être accumulée.¹² La démolition du Sovnarkom était prévue pour le 2^{ème} anniversaire de la Révolution d'Octobre. Des explosifs ont été transportés de Bryansk, Tula et Nizhny Novgorod et stockés dans un entrepôt à Odin-stovo. En outre, un laboratoire de bombes a été installé dans une datcha à Kraskovo.

Mais dès la fin octobre, les tchékistes ont établi qu'un appartement utilisé auparavant par Nikiforova était le repaire secret d'anarchistes illégaux. Une embuscade y a été mise en place et Kovalevich a été capturé. Mortellement blessé, il a été transporté au MChK où il est mort¹³. Ensuite, dans l'appartement de Voskhodov, membre du MOAP, une autre embuscade a éliminé d'autres membres de l'organisation et un registre de l'organisation a été trouvé. Comme le décrit le compte rendu du MChK, "Grâce à ces informations, les arrestations des tireurs ont été effectuées, mais presque aucun d'entre eux ne s'est rendu sans résistance"¹⁴ À l'adresse secrète suivante, Tsintsiper et 10 autres militants sont tombés dans une embuscade¹⁵ Plus tard, Sobolev s'est présenté à la même adresse et a été tué. Une bombe qu'il a lancée est tombée par hasard dans la mallette d'un commissaire qui l'a fermée d'une main tout en tirant sur le chef du MOAP de l'autre main.¹⁶ Enfin, dans une embuscade à une adresse secrète sur l'autoroute de Ryansk, sept autres anarchistes ont été tués.

Le dernier centre de résistance des "Anarchistes de la Résistance" de Moscou était la datcha de Kraskovo, où se trouvaient l'imprimerie et le laboratoire de bombes. Le 5 novembre 1919, la datcha a été encerclée par une équipe de 30 tchékistes dirigée par Mantsev et Martinov. Une bataille fait rage pendant deux heures et demie, les deux camps se tirant dessus à bout portant.¹⁷ Finalement, les Anarchistes de la clandestinité se font exploser.¹⁸ Par la suite, le "Groupe de frappe spécial du VChK pour la lutte contre le banditisme" est créé pour la liquidation des branches de la clandestinité anarchiste dans d'autres villes de Russie. Ce groupe traquait également les "anarchistes candestins" en Ukraine. Ainsi, à Kharkov, le Groupe a arrêté un membre du MOAP, l'anarchiste letton K. Kapostin, qui a ensuite été abattu¹⁹.

La question pertinente pour le présent travail est la suivante : le Comité panrusse des "Anarchistes de la clandestinité" doit-il être considéré comme une organisation indépendante ou comme une unité opérationnelle spéciale de la Kontrrazvedka makhnoviste ? En faveur de la première interprétation, on peut citer le vaste champ d'action du Comité, qui avait des branches à Briansk, Tula, Ivanovo-Voznesensk, Samara, Ufa, etc. La Kontrrazvedka n'a pas envoyé ses agents dans ces endroits. Mais si on regarde le MOAP, son noyau était composé de kontrrazvedniks : Sobolev, Kovalevich, Glazgon, Grechanikov, et Tsintsiper. Selon Kubanin, Glazgon et Tsintsiper sont arrivés dans la Makhnovchtchina en même temps que Tchernyak et avaient tous deux une grande expérience du travail en kontrrazvedka.²⁰ Certes, les historiens soviétiques n'avaient pas de doutes sur cette question, à commencer par Yakovlev (1921) selon lequel les groupes de combat des "Anarchistes de la

10. **Krasnaya kniga VChK. 1.1** [The Red Book of the Cheka, Vol. 1], Moscow (1990), p. 374. *Ibid*, p. 375.

11. *Ibid*, p. 375.

12. *Ibid*, p. 374.

13. V. A. Klimenko and P.M. Morozov, **Chrezvychaynyezashchitniki revolyutsii** [Extraordinary Defenders of the Revolution], Moscow, 1980, p. 18.

14. **Iz istorii VChK 1917 -1921** [From the History of the Cheka 1917 -1921], Moscow (1958), p. 351-352.

15. V. A. Klimenko and P. M. Morozov, *op. cit.*, p. 18.

16. **Iz istorii VChK 1917 -1921** [From the History of the Cheka 1917 - 1921], Moscow [1958], p. 351-352.

17. *Ibid*, p. 353.

18. For more details, see V. Azarov, **Bomba dlya Kremlya** [A Bomb for the Kremlin], <http://www>.

19. **Na zashchiterevoiyutii** [In Defense of the Revolution. From the History of the Pan-Ukrainian Cheka 1917-1922], Kiev (1971), p. 147,

20. Kubanin, *op. cit.*, p. 220.

clandestinité” étaient envoyés dans les villes russes par la VRS makhnoviste²¹ De même Bychkov (1934) a écrit sur la création du MOAP par une coalition de SR de gauche et d’anarcho-makhnovistes²².

Est-il possible que ce raisonnement ait été simplement commode pour les autorités soviétiques comme base de la répression contre la Makhnovchtchina ? Non. Comme preuve d’une opération spéciale de la Kontrrazvedka du RPAU(m), il y a les tracts et les témoignages des ”anarchistes de la clandestinité” de Moscou eux-mêmes. Ainsi, selon la ”Proclamation” du MOAP, l’explosion du MK RKP(b) était une vengeance pour la fusillade à Kharkov de membres du personnel de Makhnos²³. Belash déclare directement que le MOAP a été créé par des kontrrazvedniks makhnovistes²⁴ Même pendant que le MOAP était liquidé par les tchékistes, Glazgon prévoyait de retourner à Makhno pour obtenir des renforts²⁵. [Et enfin, l’anarchiste Baranovsky, dans son témoignage, conjecturait que ”plus tard, après la défaite de Dénikine, un accord serait conclu entre Makhno et les bolcheviks et que la nécessité d’une lutte terroriste contre les bolcheviks de notre part serait arrêtée ”²⁶ En d’autres termes, Baranovsky établissait un lien direct entre la cessation de la lutte des ”anarchistes de la clandestinité ” et un accord soviéto-makhnoviste, laissant entendre que ”les anarchistes de la clandestinité” étaient une unité de l’armée makhnoviste.

Cette version est en effet confirmée par la chronologie des événements de l’automne 1919. Le MK RKP(b) a explosé le 25 septembre. À ce moment-là, les bolcheviks avaient fui l’Ukraine, conséquence directe de la purge de la Makhnovchtchina par Trotski et de l’effondrement du Front qui en a résulté. L’armée insurgée a été repoussée par les dénikinistes jusqu’à Ouman et n’a pas caché sa haine pour les bolcheviks. La profondeur de cette haine est illustrée par l’épisode décrit par Gerasimenko, lorsqu’un convoi rouge de wagons de ravitaillement s’enfuit à travers la ligne de front Petlyuriste en direction du nord et que les Makhnovistes lancent des attaques éclairs contre lui ”produisant d’énormes pertes pour la colonne de bolcheviks”²⁷ Suit la percée du RPAU(m), son écrasement de l’arrière-dénikiniste, et la création par les Makhnovistes de leur propre fédération de Soviets libres. Pendant cette période, le MOAP n’a pas mené d’actions terroristes et la préparation de celles-ci pour l’anniversaire de la Révolution d’Octobre n’en était qu’au stade de la discussion. Les nouvelles d’Ukraine parvenaient encore à Moscou. Cela signifie que les membres du MOAP pouvaient être au courant des succès des Makhnovistes et adopter une position attentiste.

Enfin, selon le témoignage de Baranovsky, des explosifs étaient stockés à Moscou pour être utilisés au cas où les bolcheviks reviendraient à leur ancienne tactique vis-à-vis des insurgés et de Makhno²⁸. Ce témoignage date de la mi-novembre 1919, c’est-à-dire à l’apogée de la fédération makhnoviste. Si l’on en croit Baranovsky, les ”anarchistes de la clandestinité” de Moscou auraient pu attendre l’issue de la jonction du RPAU(m) avec la RKKA, qui poursuivait les dénikinistes. De même, si la MOAP n’avait pas été anéantie avant décembre 1919, lorsque les Rouges ont porté des coups perfides dans le dos de l’Armée insurrectionnelle, on aurait pu s’attendre à ce que les kontrrazvedniks - ”les anarchistes de la clandestinité” - fassent sauter le Kremlin et commettent des actes terroristes contre les informateurs du VChK et du MChK et bien d’autres choses encore.

Alors que le MOAP se procure les ressources nécessaires au travail souterrain par le biais des expropriations, à la fin du mois d’août 1919, dans la région de Novy Bug et de Pomoshnaya, la Kontrrazvedka makhnoviste joue un rôle incontestable dans le coup d’Etat qui conduit des unités de la 58^e division de la RKKA à rejoindre les insurgés. Selon Volkovinsky, le détachement de Makhno entretenait des contacts secrets avec les régiments des anciens commandants makhnovistes Kalashnikov, Dermenzhi et Budanov qui formaient le cœur de cette division²⁹. à en juger par la pratique ultérieure du Shtarm makhnoviste dans ses rapports avec les unités vacillantes de l’Armée rouge, ces contacts étaient établis par des agents de la Kontrrazvedka. Après cela, reculant

21. Ya. Yakovlev, **Russkiy anarkhizm I Velikaya russkaya revolyutsiya** [Russian Anarchism and the Great Russian Revolution], Kharkov 09? 1], p. 45.

22. L. Bichkov, **Vzriv v Leontyevskom pereulke** [Explosion in Leontyevsky Lane], Moscow (1934), p. 25.

23. **Krasnaya kniga VChK**. 1.1, op. cit., p. 329 330.

24. A. V. Belash and V. F. Belash, op. cit., note 127, p. 587.

25. **Krasnaya kniga VChK**. 1.1. op. cit., p. 372.

26. *Ibid*, p. 378.

27. N. V. Gerasimenko, **Batko Makhno. Memurari belogvardeytsa** [Batko Makhno. Memoirs of a White Guard] Moscow (1990), p. 60.

28. **Krasnaya kniga VChK**. 1.1, op. cit., p. 378.

29. V. Volkovinsky, **Nestor Makhno : legendi i realnist** [Nestor Makhno : legends and reality], Kiev (1994), p. 133.

sous la pression des dénikinistes, l'armée makhnoviste, au début du mois de septembre 1919, commence sa propre réorganisation dans la région de Dobrovelichkovsky, s'adaptant aux conditions de la guerre de partisans mobiles. Le 1er septembre, une réunion de toute l'armée est convoquée pour la réélection de l'organisation politique de la Makhnovchtchina, ce qui aboutit à une nouvelle liste de candidats pour la VRS.

Lors de cette réunion, l'armée a également reçu son nom le plus familier - RPAU(m). Dans le même temps, outre les différents départements et services du Shtarm, Makhno a également organisé son propre "service de sécurité" distinct et une kontrrazvedka de 500 personnes montées avec 10 mitrailleuses. Selon Teper, cette "Sotnia noire" était formée des insurgés les plus expérimentés et était dirigée par Gavryusha Troyan³⁰. Selon Belash, cette sotnia et Makhno lui-même étaient obsédés par la politique punitive, dont le premier exemple était l'épuration du Shtarm des bolcheviks³¹. La population, les soldats et même les commandants avaient peur de cette sotnia. L'un des principaux kontrrazvedniks des Batko, Vasilevsky, a été membre d'une unité terroriste de 1918 à 1920³², à savoir que son rôle dans la Kontrrazvedka militaire consistait à mener des activités terroristes à l'arrière de l'ennemi.

Bien que les cibles habituelles de la Kontrrazvedka soient l'armée des volontaires et la RKKA, de juillet à septembre 1919, ses agents sont également actifs dans l'armée de Petliura de l'UNR. C'était surtout le cas pendant la période de contact des Makhnovistes avec l'armée de l'UNR et les détachements insurgés qui y étaient liés. En particulier, l'un des kontrrazvedniks - Vasilevsky - participe le 25 juin 1919 à la réunion conjointe des commandants makhnovistes et grigoriévistes³³, qui marque le début de l'unification des détachements des deux atamans. Selon Timochtchouk, avant la rencontre de Makhno avec Grigoryev, le Kontrrazvedka makhnoviste a enquêté dans les uyezds de Kherson et Nikolevsky³⁴, où les grigoryevistes étaient actifs. Il s'est renseigné sur le nombre de troupes grigoriévistes et sur l'humeur de la paysannerie. Et le 27 juillet, les kontrrazvedniks Lepetchenko et Lyuty participent à la liquidation d'Ataman Grigoryev³⁵, accusé de pogroms et de négociations avec les dénikinistes. Selon Teper, Zinkovsky lui a dit qu'il avait lui-même tué Grigoryev³⁶.

Alors que les makhnovistes en retraite approchaient des positions pétlouristes, un échange de délégations commença dans le but de conclure un accord militaire des armées insurgées et UNR. Mais parallèlement à cela, Petlyura menait des négociations avec les généraux dénikinistes, espérant que Makhno et Denikin se saigneraient à blanc³⁷ et le rendraient ainsi maître de l'Ukraine. L'état-major makhnoviste soupçonne l'armée de l'UNR d'avoir des relations avec Dénikine. Makhno reçut même un rapport d'agents de la Kontrrazvedka selon lequel des négociations étaient en cours à Khristinovka entre les Petlyuristes et les Dénikinistes. Selon Chop, le Batko lui-même déguisé a rendu visite à l'état-major de la 1^{ère} brigade de l'armée galicienne ukrainienne et y a rencontré un colonel dénikiniste avec lequel il s'est battu.

Chop fait également allusion à une intrigue impliquant Shchus, Shpota et Kuzmenko qui visait à remplacer les Batko et à fusionner l'ensemble de l'Armée insurrectionnelle avec l'Armée de Petliura de l'UNR³⁸. Cette version présente des points communs avec le récit de Teper, selon lequel le groupe culturel-éducatif des anarchistes de Nabat, quittant temporairement le mouvement makhnoviste lors de la retraite de l'été 1919, est remplacé par un groupe nationaliste d'intellectuels ukrainiens. Il gagne l'épouse du Batko, Galina Kuzmenko, qui prosélyte ensuite le nationalisme jusqu'en 1922. Et ce groupe culturel nationaliste a été implanté dans la Makhnovchtchina directement par l'état-major Petlyuristes. Teper établit un lien entre la présence de ce groupe parmi les insurgés et la flambée temporaire de l'antisémitisme dans la Makhnovchtchina³⁹.

30. Teper, *op. cit.*, p. 76.

31. A. V. Belash and V. F. Belash, *op. cit.*, pp. 301,303.

32. *Ibid*, note 36, p. 581.

33. *Ibid*, p. 293.

34. A.V.Timoshchuk, **Anarkho-kommunisticheskyeformirovanniya N. Makhno** [1 he Anarcho-Communist Formations of N. Makhno], <http://www.makhno.ru/1it/Timoshuk/06.php> A. V. Belash and V. F. Belash, *op. cit.*, pp. 296.

35. A.V. Belash and V.F. Belash, *op. cit.*, pp. 296]

36. Teper, *op. cit.*, p. 40.

37. V. Volkovinsky, *op. cit.*, p. 137.

38. V. Chop, "Coyuz i zmovva" ["Alliance and Accord"], www.makhno.ru/lit/113.php

39. Teper, *op. cit.*, p. 49.

Après ces développements inquiétants, un ordre a été donné à la Kontrrazvedka de préparer un attentat contre la vie de Petlyura, en cas de trahison de l'accord récemment signé entre le RPAU(m) et l'armée de l'UNR. Cet accord a été conclu par Voline et Chubenko du côté makhnoviste, et par Petlyura et Tyutyunnik du côté nationaliste, le 19 septembre 1920, à la gare de Zhmerinka.

Immédiatement après la signature, le Kultprosvet makhnoviste a commencé à publier des tracts anti-pétlyuristes et à travailler à la démoralisation de la base de l'armée de l'UNR dans le but de rallier ses unités aux makhnovistes.

Et la Kontrrazvedka makhnoviste a commencé à préparer un attentat contre l'ataman, afin de "régler définitivement tous les comptes avec lui, comme avec Grigoryev". Dans ce but, un groupe de terroristes de la Kontrrazvedka s'est avancé sur Ouman où une rencontre de Petlyura avec Makhno avait été organisée. Le groupe a été soutenu par une brigade de cavalerie, probablement pour neutraliser la garnison Petlyutiste.

Cependant, Petlyura, apprenant manifestement de l'exemple de Grigoryev, est parti dans son train d'état-major sans attendre le Batko⁴⁰. Selon Telitsin, un groupe inconnu de terroristes est arrivé à Ouman. Même le Kontrrazvedka Petlyutiste ne savait pas à qui ils appartenaient. Mais leur apparition dans la ville n'est pas passée inaperçue. Plusieurs heures avant l'action prévue contre Petlyura, la maison où les commandos étaient retranchés a été encerclée par les troupes de l'UNR avec des mitrailleuses. Au cours de la bataille de deux heures qui s'ensuit, tous les commandos sont tués, à l'exception de quelques-uns qui s'échappent du bâtiment. La nouvelle de cette bataille oblige Makhno et Petlyura à se retirer dans leurs bases respectives⁴¹.

Plus tard, à l'automne 1919, lorsque l'Armée insurrectionnelle atteint l'apogée de sa puissance, des détachements d'atamans Petlyutiste commencent à la rejoindre. Ces atamans comprenaient Matyazha, Melashko, Gladchenko, Ogiya et d'autres qui se déclaraient anarchistes et ennemis des Petlyutistes. Selon Belash, leur sincérité, leur loyauté et leurs projets réels devaient être clarifiés par les agents de la Kontrrazvedka⁴². Et si l'on considère le fait que ces atamans ont été transférés à Makhno avec leurs unités, il est naturel de supposer que les agents chargés de la surveillance des atamans ont également fait des efforts pour gagner les Petlyutiste de base. Les commandants Petlyutistes qui ont prouvé leur loyauté envers le RPAU(m) se sont vus confier le commandement de régiments du Groupement insurgé des cosaques libres de Yekater-inoslavshchina. En revanche, Matyazh et Levchenko sont condamnés à mort. Teper relie leurs condamnations à une augmentation de l'antisémitisme et de l'agitation pour les pogroms après que leurs détachements aient rejoint l'Armée insurrectionnelle⁴³.

40. A. V. Belash and V. F. Belash, *op. cit.*, p. 305,

41. V. Telitsin, *Nestor Makhno*, Moscow (1998), p. 236.

42. A. V. Belash and V. F. Belash, *op. cit.*, p. 340.

43. Teper, *op. cit.*, p. 50.

La section civile

En octobre 1919, alors que l'armée des volontaires de Denekine attaquait Moscou, ses arrières furent anéanties par le corps makhnoviste. Les insurgés ont libéré une vaste région d'Ekaterinoslav et Nikopol à Melitopol et Berdiansk. La construction d'une nouvelle vie a commencé. Le 20 octobre 1919, le 4^e congrès régional s'ouvre à Alexandrovsk. Au Congrès, un projet de « Déclaration du RPAU(m) sur les Soviets libres » a été publié. Dans l'article sur la mise en place d'un processus judiciaire, il était dit : « Un système de justice réelle doit être organisé, mais il doit être un acte vivant, libre et créatif de la communauté. L'autodéfense de la population doit être une auto-organisation libre et vivante. Et ainsi toute justice moribonde : institutions judiciaires, tribunaux révolutionnaires, codes des peines, instituts de police, tchékistes, prisons, tout cela doit s'effondrer sous son propre poids. »¹

D'une part, il s'agit d'une protestation compréhensible des anarchistes-makhnovistes contre les organes punitifs de l'État. Mais d'autre part, une telle formulation de la question de la justice conduit à la dictature des impulsions émotionnelles, à la tyrannie de la rage passagère, et ouvre largement la possibilité de manipulation de la "justice populaire" par des groupes d'intérêts particuliers. En d'autres termes, elle conduit à la loi du lynchage. En outre, elle permet à toute sorte d'abus de se développer au nom de la "lutte juste avec les classes exploiteuses". De tels précédents ont été exploités de toutes les manières possibles par la propagande bolchevique, qui parlait de l'arbitraire et de l'anarchie des anarchistes, citant les activités punitives de la Kontrrazvedka makhnoviste. Cette propagande faisait appel à des bolcheviks qui avaient des démêlés avec les makhnovistes, ainsi qu'à des dénikinistes et à d'anciens anarchistes. Il n'est pas surprenant que dans les récits des Rouges, on trouve le plus souvent des descriptions de Zinkovsky, qui personnifiait l'ensemble de la Kontrrazvedka makhnoviste pour les bolcheviks.

Par exemple, F. Levenzon, commandant de la 133^e brigade de cavalerie, s'est heurté aux Makhnovistes à Alexandrovsk : " Dans mes quartiers est arrivé ... le chef de la Kontrrazvedka, le boucher et ancien criminel communal - Levka. " ² Selon Teper, le meurtre et la torture sont devenus une sorte de sport spécial pour la Kontrrazvedka makhnoviste. Les kontrrazvedniks ont fait de ces activités "une partie rentable de leur plan d'affaires" ³ Il affirme que dans le domaine de la politique punitive de la Kontrrazvedka, le SR de gauche Popov a ouvert la voie, en recherchant diverses méthodes de torture et de meurtre. Popov avait soi-disant juré de tuer 300 communistes, mais lorsque Teper l'a rencontré, il n'en était qu'à 190. ⁴ Teper a également écrit sur le Tatar Alim qui était le bourreau personnel de Makhnos. ⁵ L'ancien Garde blanc Gerasimenko a également écrit sur le bourreau personnel des Batko, l'identifiant comme un certain Kiyko, un métallurgiste, qui torturait les officiers. ⁶

Et le directeur d'un refuge pour réfugiés à Ekaterinoslav, Hut-man, a écrit que dans la Kontrrazvedka makhnoviste, il ne se passait pas un jour sans fusillades et sans que les corps des exécutés ne soient jetés dans le Dniepr, et soi-disant " des dizaines de cadavres sortis de l'eau, rejetés sur le rivage par les vagues " ⁷ Bien sûr, de telles accusations font de la section civile de la Kontrrazvedka le couronnement de la disgrâce du mouvement makhnoviste. Cela signifie également que cette activité nécessite une enquête très minutieuse. Il est assez facile

1. **Proyektdeklaratsil Revolyutsionnoy Povstancheskoyarmii Ukrainy (makhnovtsev)** [Draft the of Declaration of the Revolutionary Insurgent Army of Ukraine (Makhnovists)], MMD, p. 161.

2. F. Levenzon, **Protiv Makhno na denikinskom fronte** [Against Makhno at the Denikin Front], MMD, p. 97.

3. Teper, *op. cit.*, p. 81.

4. *Ibid*, p. 77.

5. *ibid*, p. 76.

6. H. V. Gerasimenko, *op. cit.*, p. 63.

7. M. Hutman, **Pod vlastyu anarkhistov (Yekaterinoslav v 1919)** [Under the Rule of the Anarchists (Yekaterinoslav in 1919)], MMD, p. 83.

de réfuter le mensonge sur Zadov. Dans le dossier de la GPU contre Zinkovsky en 1924⁸ et dans le dossier du NKVD contre lui en 1937, il n'y a pas un mot sur la brutalité et la torture. [Dans le premier cas, à une époque où des milliers de témoins de la Makhnochtchina étaient vivants et où le groupe de Zinkovsky s'est volontairement rendu aux autorités soviétiques, les tchékistes ont mené une enquête scrupuleuse. Et pendant la "Grande Terreur" de 1937-1938, le moindre prétexte entraînait généralement la désignation des personnes comme "ennemis du peuple". Mais rien de tel ne s'est produit. En fait, de telles preuves n'ont pas été découvertes jusqu'à aujourd'hui.

Belash écrit sur la section civile de la Kontrrazvedka.⁹ Cependant, l'absence de détails sur sa structure suggère qu'elle englobait simplement les fonctions de la Kontrrazvedka en dehors de la zone de guerre. Cela incluait les kontrrazvedkas du 1^{er} corps à Alexandrovsk et du 2^{ème} corps à Nikopol et, surtout, la kontrrazvedka personnelle de Makhno - la "Sotnia noire". La section civile s'est vu confier des fonctions punitives dans la lutte contre les agents ennemis, ainsi que la dénonciation des éléments «anti-makhnovistes» de l'armée insurgée. Cette dernière fonction était assurée par un réseau dense d'agents, certes inexpérimentés, qui s'étendait jusqu'au niveau de l'escouade dans les unités makhnovistes. Outre le commandant et son adjoint, un insurgé sur dix était un agent secret de la Kontrrazvedka.

La section civile disposait également d'une multitude d'agents parmi la population civile. Il s'agissait de volontaires non rémunérés, tenant le Kontrrazvedka informé des actions anti-makhnovistes. Une telle plénitude d'agents a contribué à garantir que « les conspirations politiques étaient étouffées dans l'œuf dans la majorité des cas avant qu'elles ne puissent mûrir ». ¹⁰ Pour son travail dans les zones arrière, la section civile a reçu le soutien de la Kontrrazvedka militaire, dont l'activité se réduisait principalement à découvrir les gardes blancs qui s'étaient cachés. La Kontrrazvedka a fusillé tous ceux qui avaient été liés aux organes punitifs ou policiers des dénikinistes : officiers, flics, gardiens de prison, espions, provocateurs. De nombreux collaborateurs se sont trouvés dans les rangs des fonctionnaires municipaux et de la bourgeoisie. ¹¹ Les actions punitives du Kontrrazvedka étaient directement supervisées par Makhno lui-même.

Cependant, il est impossible de qualifier même ces actions répressives d'arbitraires. Toutes les condamnations étaient considérées comme de la Terreur noire dirigée par la classe et étaient examinées par le secrétariat de Nabat, l'Union des anarchistes de Gulai-Polye ou la VRS¹². Selon Hutman, des pillages avaient lieu sous le prétexte de recherches d'armes cachées. Un type courant de pillage dans lequel la Kontrrazvedka était impliquée était le pillage des quartiers des officiers dénikinistes qui avaient été liquidés par les Makhnovistes. Mais bien sûr, Makhno n'a pas autorisé le pillage - il s'agissait d'une action arbitraire des kontrrazvedniks¹³. A Ekaterinoslav, il y avait beaucoup de cas de ce genre car, selon le secrétaire du Gubkom local du KP(b)U, V. Miroshesky, lorsque les Blancs ont abandonné la ville, beaucoup de Dénikinistes ont abandonné leurs armes et se sont dispersés dans leurs maisons¹⁴.

Mais je ne pense pas que les masses ouvrières et les autres habitants aient été bouleversés par les représailles contre les dénikinistes. Tout comme au printemps 1919, la trésorerie makhnoviste a été renflouée au moyen d'expropriations et de "contributions". Cela signifiait, tout d'abord, l'expropriation de toutes les banques et coopératives de crédit. À Maryupol, Yuzovo, Berdyansk, Melitopol, Genichesk, Alexandrovsk, Aleshki, Novo-Vorontsovka, Krivy Rog, Novy Bug et Yekaterinoslav, l'expropriation a été effectuée de manière officielle, à savoir sous la forme d'une confiscation légale. Mais, selon Belash, on pratiquait également un "système agressif de contributions" qui étaient imposées aux pomeshchiks individuels, aux financiers, aux industriels et aux propriétaires terriens¹⁵. Ce système créait d'abondantes possibilités d'abus. Néanmoins, une bourgeoisie épuisée par la guerre ne pouvait satisfaire les demandes. Ainsi, selon le Yekaterinoslav Gubkom, à Alexandrovsk une taxe de 50 millions de roubles a été imposée mais seulement 10 millions ont été reçus. Les chiffres correspondants

8. F. Zinko, *Koye-cto iz istorii Odesskoy ChK* [Who's Who from the History of the Odessa Cheka], Odessa (1998), p. 75.

9. A. V. Belash and V. F. Belash, *op. cit.*, p. 349.

10. *Ibid.*, p. 349.

11. *Ibid.*, p. 349.

12. *Ibid.*, p. 349.

13. A. Shubin, *Anarkhiya — mat poryadka* [Anarchy — the Mother of Order], Moscow (2005), p. 271.

14. V. Miroshesky, *Volniy Yekaterinoslav* [Free Yekaterinoslav], *Proletarskaya revolyutsiya* [Proletarian Revolution] (1922), No. 9, p. 198.

15. A. V. Belash and V. F. Belash, *op. cit.*, p. 348.

pour les autres villes étaient les suivants : Yekaterinoslav 50 contre 7 ; Berdyansk 25 contre 15 ; et Nikopol 15 contre 8.¹⁶

En outre, les Makhnovistes ont réquisitionné tous les monts-de-piété auxquels les Dénikinistes n'avaient pas touché et dans lesquels les citoyens avaient caché leurs vêtements et leurs bijoux¹⁷. Enfin, avec l'arrivée du froid, des vêtements d'extérieur ont été collectés pour les insurgés mal vêtus. Comme l'écrit R. Kurgan, "Littéralement tous les vêtements étaient réquisitionnés auprès des habitants". Les Makhnovistes étaient même qualifiés de "shubniks" (créatures avec des manteaux de fourrure). Mais Kurgan note également que ces vols ne semblaient pas aussi cruels que le brigandage des Dénikinistes¹⁸. Hutman lui fait écho : "Il n'y a pas eu de pillage à grande échelle sous Makhno comme sous les Volontaires" et le régime des anarchistes était plus ordonné que celui des Dénikinistes.¹⁹ Sans excuser les Makhnovistes, je note que la situation de l'approvisionnement de leur armée était catastrophique et qu'ils étaient obligés de risquer leur vie pour obtenir des fournitures essentielles. Par exemple, les vêtements étaient récupérés sur des soldats morts sous le feu de l'ennemi²⁰.

En outre, l'argent confisqué par la Kontrrazvedka ne sert pas uniquement à soutenir l'armée. Par exemple, à Ekaterinoslav, la "Sécurité sociale makhnoviste" a procédé à une vaste redistribution des richesses sous forme d'aide matérielle aux couches les plus pauvres de la population. Jusqu'à l'abandon de la ville par l'armée insurgée, chaque matin, des milliers de personnes faisaient la queue au quartier général. Les Makhnovistes ont fait un effort particulier pour aider les enfants orphelins de la ville en leur fournissant des biens et des fonds pour un montant de près d'un million de roubles²¹. Enfin, tous les témoignages sur l'anarchie de la Kontrrazvedka makhnoviste concernent exclusivement des villes : Berdyansk, Yekaterinoslav, Alexandrovsk et Nikopol. Les cas d'actions répressives de la Kontrrazvedka sont inconnus dans les villages²² où vivait la majorité de la population de la zone libérée makhnoviste. Ainsi, par rapport à la population générale, le nombre de pillages était négligeable.

La VRS s'efforçait par tous les moyens de maintenir la discipline dans l'armée. En cas d'infractions mineures, le commandant était autorisé à prescrire une peine. Pour les infractions graves, les "tribunaux d'honneur" - réunions publiques de l'unité militaire - déterminaient la peine. Ainsi, en septembre 1919, quatre insurgés du 7th régiment de Tavrian sont fusillés pour la recherche illégale et le vol d'un paysan.²³ Il existe même des cas connus où un commandant makhnoviste a été puni pour des abus similaires. Ainsi, le 14 octobre, le chef d'état-major de la 2^{ème} Brigade, Bogdanov, a été fusillé pour avoir imposé un prélèvement à son profit personnel aux bourgeoisies de Nikopol et d'Alexan-ilrovsk, qui venaient d'être capturées par les makhnovistes.²⁴ La loi et l'ordre dans les zones arrière étaient assurés par la Kontrrazvedka et, probablement, à de rares exceptions près, par la police militaire des makhnovistes. Mais aucun des kontrrazvedniks n'a jamais été puni pour pillage.

Lorsque l'absence de loi de la section civile a été soumise à l'examen du Congrès d'Alexandrovsk le 2 novembre 1919, la résolution n° 3 a mis en place une commission spéciale pour enquêter sur les activités de la Kontrrazvedka. Les membres de cette commission étaient issus de la VRS, complétés par des représentants des organisations ouvrières et paysannes. Il est vrai que la Commission était aux prises avec un mandat vague et plutôt faible : "l'enquête et la résolution de tout grief et malentendu entre la population et les insurgés d'une part, et les organes de la Kontrrazvedka d'autre part."²⁵ Néanmoins, la Commission a eu pour effet de rendre plus publiques les opérations de la Kontrrazvedka, ce qui a naturellement conduit à limiter ses actions arbitraires. Un citoyen sévère de la Kontrrazvedka, non seulement à l'automne 1919 mais aussi plus tard dans l'émigration, était le chef de cette Commission et président de la VRS, V. Voline. Dans la déposition qu'il fit au tribunal

16. **Kommunisty sredi partizan (otchet Yekaterinoslavskogo Gubkoma Zafrontbyuro TsK KP(b)U)** [Communists among the Partisans (report of the Yekaterinoslav Gubkom to the Zafrontbyuro of the TsK KP(b)U)], Letopis Revolyutsii [Annals of the Revolution], No. 4(13), 1925, p. 93.

17. M. Hutman, *op. cit.*, p. 81.

18. R. Kurgan, **Makhnovtsi v Yekaterinoslave** [The Makhnovists in Yekaterinoslav], MMD, p. 79.

19. M. Hutman, *op. cit.*, pp. 81,84.

20. *Ibid.*, p. 80.

21. *Ibid.*, p. 82.

22. A. Shubin, *op. cit.*, p. 274.

23. T. A. Bespechny and T. T. Bukreyeva, *op. cit.*, p. 49.

24. A. V. Belash and V. F. Belash, *op. cit.*, p. 318.

25. *Ibid.*, p. 322.

révolutionnaire de la 14^e armée, il déclara avoir affaire à tout un cortège de plaignants à cause des abus de la Kontrrazvedka, un organe qu'il considérait avec horreur.²⁶

Makhno lui-même a rappelé que la Kontrrazvedka disposait de pouvoirs pratiquement illimités dans les régions libérées. Cela s'appliquait notamment à la perquisition des maisons dans la zone des opérations militaires ou à l'arrestation de personnes, en particulier celles identifiées par la population locale. Le Batko a reconnu que certaines actions de la Kontrrazvedka lui ont causé "de l'angoisse mentale et de l'embarras lorsqu'il a dû s'excuser pour leurs excès"²⁷. En revanche, Makhno a catégoriquement rejeté la critique de Voline. Selon le Batko, Voline lui-même se tournait fréquemment vers la Kontrrazvedka pour obtenir de l'aide. Ainsi, à Ekaterinoslav, lui et le bolchevik Orlov ont demandé un mandat pour fouiller la propriété d'un anarchiste qui avait fait défection à Dénikine et confisquer toute marchandise pour le comité local du KP(b)U. Et lorsque Voline se rendit à Krivy Rog pour y donner une conférence (il y fut arrêté par les Rouges) à l'automne 1919, il fut accompagné par Golik en personne avec une escouade de 20 des meilleurs agents de la Kontrrazvedka²⁸.

Mais, malgré toutes les tentatives de contrôle communautaire, la makhnoviste Kontrrazvedka, surtout pendant les périodes de revers militaires, recourut à la terreur sans motif. Ainsi, lors de la retraite du 1^{er} corps du Donetz d'Alexandrovsk les 3 et 4 novembre 1919, Makhno donna au Kontrrazvedka une liste de 80 « crétins » d'Alexandrovsk comprenant des mencheviks, des narodniks et « quelques gros bonnets de droite de la SR ». Dans la terreur noire qui prévalait, ces « crétins » ne pouvaient que s'attendre à être liquidés. Restaient dans la ville la Kontrrazvedka du corps, dirigée par Zinkovsky, et les unités d'autodéfense qui répondaient au commandant de la ville. Ce dernier comprenait également un « détachement régulier de la police militaire makhnoviste avec son propre état-major, responsable du maintien de l'ordre et de la discipline dans les endroits où les troupes sont stationnées ».²⁹

Et pourtant, dans la Makhnovchtchina, même le Batko lui-même ne pouvait prononcer unilatéralement de telles condamnations à mort. Kalachnikov, commandant du 1^{er} corps de Donetsk et responsable de la défense de la ville, avec son adjoint Karetnikov, ont demandé confirmation des peines au chef d'état-major de l'armée Belash. Tous les arrêtés ont été contrôlés lors d'une réunion organisée par la Kontrrazvedka. Comme Belash a évalué l'ordre à Makhno lui-même, «Ce serait une terreur sans motif qui, si elle était exécutée, n'améliorerait pas la situation existante : l'armée se retire et la ville est condamnée à se rendre. Une telle terreur massive exciterait naturellement la population et, en fin de compte, nous aurions une Terreur Blanche réciproque des Dénikinistes dirigée contre les travailleurs. leur parole d'honneur de ne pas participer au mouvement blanc et de ne pas aider matériellement les Blancs. Le récit de Belash semble exact : aucun des ouvriers n'a été abattu par les dénikinistes.

L'insignifiance de la "Terreur noire" des Makhnovistes ne peut être comprise que sur une base comparative. Voici ce que disent les chiffres. Après la prise d'Ekaterinoslav, les organes d'enquête des Dénikinistes n'ont pu trouver que 70 corps de victimes des "organes extrajudiciaires" des Makhnovistes³⁰. Hélas, il n'existe pas de données sur le nombre de victimes de la Terreur noire dans toute la zone libérée à l'automne 1919. Mais je suis absolument convaincu que ces chiffres sont loin de correspondre au nombre de victimes des Terreurs blanche et rouge. Par exemple, le nombre de victimes de la Terreur blanche lors de la mutinerie en Iaroslavie en juillet 1918 était proche de 200,³¹ et en Finlande, où le mouvement blanc était victorieux, jusqu'à 8 400 personnes.³² Le nombre de victimes de la Terreur rouge dans la seule Crimée "libérée" est estimé à 100 000 -150 000. En une nuit ont été abattues, par des mitrailleuses : à Simferopol - 1.800 personnes, à Kerch - 1.300, à Feodosia - 420. Dans la seule ville de Sébastopol, la Tchéka a abattu jusqu'à 29 000 personnes au total³³.

Enfin, le niveau de liberté dans la région makhnoviste peut être facilement appréhendé par l'exemple de la presse. Après la deuxième prise d'Ekaterinoslav le 11 novembre 1919, selon la pratique normale des Makhnovistes,

26. Kubanin, *op. cit.*, p. 116,

27. A. Shubin, *op. cit.*, p. 272.

28. A. Skirda, **Nestor Makhno – kazak svobody** (1888–1934), [Nestor Makhno – Freedom's Cossack (1888–1934)] Ch. 2 //www.makhno.ru/lit/book4.php

29. A. V. Belash and V. F. Belash, *op. cit.*, p. 331.

30. A. Shubin, *op. cit.*, p. 273.

31. **Yaroslvsy myatezh** [The Yaroslav Mjtiniv1//www.hronos.kiri.ru/

32. **Krasny i bely terror** [Red and White Terror1/7www.mHnnerlieim.fi/nnannerheim v/06 vsota/e terror.htiri

33. S. P. Melgunov, **Krasny terror v Rossi I 1918–1923** [The Red Terror in Russia 1918–1923], Moscow (1990), pp. 66–67.

la liberté d'expression est déclarée dans la ville. Entre autres publications, le Yekaterinoslav Gubkom du KP{b)U a publié le numéro 131 du journal Zvesda [L'étoile] qui critiquait vivement la Makhnovshchina. Makhno a vu ce numéro et a pété les plombs. Il allait ordonner à Golik ou Zinkovsky d'arrêter et de fusiller les auteurs des articles ainsi que toute la rédaction : Le Shtarm l'en a dissuadé avec difficulté.³⁴ Mais cette affaire démontre que Batko n'était pas un dictateur, en fait, elle démontre tout le contraire. Il faut savoir que dès le 18 octobre, le noyau d'une conspiration bolchevique s'était formé au sein de l'Armée insurrectionnelle. Selon Belash, le Batko voulait fermer Zvesda parce qu'il connaissait la conspiration des clandestins rouges³⁵. Et pourtant, face à une menace aussi sérieuse, Makhno s'est néanmoins abstenu de supprimer leurs journaux. Et les patrouilles makhnovistes n'ont pas entravé la distribution de la presse rouge³⁶.

34. A. V. Belash and V. F. Belash, *op. at.*, p. 354.

35. *bid.*, p. 360.

36. A. Shubin, *op. eft.*, p. 277.

La conspiration Polonsky

Selon Voline, dans les régions occupées par les makhnovistes, "sans délai ont été annoncées la liberté d'expression, de la presse, de réunion et d'association - pour tous"¹ (c'était censé s'appliquer aux partis de gauche). Parallèlement à cela, Makhno a averti les socialistes, et le Revkom d'Alexandrovsk personnellement, que s'ils créaient des organes de pouvoir, ils seraient fusillés.² Cela a été rapporté aux membres du Yekaterinoslav Revkom par Lashkevich, commandant du 13th Régiment.³ C'est dans le cadre de ces positions que s'est développée la «conspiration Polonsky», l'événement le plus important de l'histoire de la Makhnovchtchina. L'enquête sur le complot a été menée par la branche militaire de la Kontrrazvedka. Cependant, les conspirateurs ont été arrêtés et abattus par Lepetchenko et Vasilevsky - membres de la kontrrazvedka personnelle de Makhnos qui étaient en charge de ses opérations punitives civiles. Enfin, le scandale le plus célèbre concernant la Kontrrazvedka était lié à cette conspiration, aboutissant au transfert des fonctions punitives de la Kontrrazvedka à une « Commission pour les activités anti-makhnovistes ». C'est pourquoi je considère qu'il est logique d'examiner la «conspiration Polonsky» dans le contexte des activités de la Kontrrazvedka civile.

Après que l'armée insurgée eut détruit l'arrière dénikiniste, l'un des principaux dangers pour la Makhnovchtchina devint la semi-clandestinité bolchevique. Bien que les organisations bolcheviques, à égalité avec les autres partis de gauche, aient été autorisées dans la zone contrôlée par le RPAU(m), elles ont continué à mener des travaux clandestins ainsi que des activités officielles. Comme l'a noté V. Golovanov, "Makhno ne pouvait pas se débarrasser de la clandestinité : elle rongait son armée jour et nuit, préparant son effondrement et le transfert de ses unités les plus aptes au combat aux rouges."⁴ Toujours à Alexandrovsk, alors que les préparatifs avançaient pour le 4^e congrès des insurgés, une réunion du comité semi-juridique du KP(b)U eut lieu. Un participant à cette réunion était M. Polonsky qui devait assister au congrès. Polonsky était le commandant du 3rd Régiment de Crimée (un ancien régiment du RKKK - au moment où le complot a été découvert, son nom avait été changé en "Irom Cavalry Regiment"). Polonsky est devenu le chef de la conspiration et son unité était censée devenir la force de frappe du coup d'État.

Polonsky a fourni une partie du financement des conspirateurs. Plus de soutien financier pour la conspiration est venu d'un prêt que les membres de Gubkom Grishuta et Mlirkin ont obtenu de la bourgeoisie d'Alexandrovsk. Lors de la réunion, il a été décidé de mobiliser clandestinement des détachements ouvriers qui se lieraient au régiment de Polonsky. Le Iron Regiment faisait partie du 2^e corps d'Azov et était basé à Nikopol. Il était prévu de faire de cette ville le centre de la mutinerie et de s'en emparer avant l'arrivée des forces rouges. L'adjudant Semenchenko de Polonsky a même été envoyé pour informer Moscou des plans de mutinerie et organiser la coordination des actions. Selon le rapport de Polonsky lors de cette réunion, la résistance a activement soutenu l'avancement des membres du KP(b)U à des postes de commandement dans l'armée makhnoviste.

Ainsi, au congrès d'Alexandrovsk, le Goubkom réussit à insérer dans l'état-major du : VPS son propre membre P. Novitsky, qui, il est vrai, était contraint « d'être prudent dans l'expression de ses propres convictions ».⁵ Le 18 octobre autour de Polonsky se groupait déjà un groupe de conspirateurs occupant des postes de responsabilité dans l'armée insurrectionnelle. Immédiatement après la prise d'Ekaterinoslav par les makhnovistes, les bolcheviks organisèrent un revkom clandestin dirigé par Pavlov qui dirigeait les activités de propagande dans la ville dans le but de démoraliser sa garnison makhnoviste - le 13^e régiment de Crimée de Lashkevitch. Le recrutement

1. Volin, *Neizvestnaya revolyutsiya 1917–1921* [The Unknown Revolution 1917–1921], Moscow (2005), p. 458.

2. P. Arshinov, *Istoriya makhnovskogo dvizheniye (1918–1921)* [The History of the Makhnovist Movement (1918–1921)], Moscow (1996), p. 103.

3. V. Miroshesky, *Volny Yekaterinoslav* [Free Yekaterinoslav], *Proletarian Revolution*, No. 9(1922), p. 198.

4. V. Golovanov, *Tachanka s yuga* [Tachankas from the South], Moscow (1997), p. 243.

5. V. Miroshesky, *op. cit.*, p. 202.

pour la mutinerie s'est effectué principalement parmi les anciennes unités de l'Armée rouge qui avaient rejoint l'armée insurgée. L'état-major makhnoviste avait laissé intacts l'organisation et le cadre officier de ces unités. Ainsi furent recrutés les soldats de l'unité régimentaire de mitrailleuses et de la batterie anglaise⁶.

Dans le même temps, des tentatives sont menées pour créer des cellules clandestines pour le coup d'État dans d'autres unités, purement makhnovistes. Dans ce but, le Gubkom mobilise des communistes qui ont été libérés par les Makhnovistes de la prison de Yekaterinoslav. En conséquence, des cellules communistes se développèrent dans presque toutes les unités, à l'exception du régiment de mitrailleuses de Kozhins, du régiment de cavalerie de Shchuss et de la Kontrrazvedka elle-même⁷. Selon les instructions du Gubkom, chaque cellule devait être bien informée de toutes les fonctions administratives, opérationnelles et logistiques de ses unités, afin d'être prête à prendre la relève au moment opportun⁸. [Selon les données du Gubkom, dans 26 des régiments makhnovistes, le désir de faire partie de la RKKA prédominait, ainsi que le soutien au régime bolchévique⁹, ce qui est probablement très exagéré. Mais la menace est tout de même extrême. Selon Miroshesky, "un comité illégal de l'armée a été créé, qui était excité contre les Batko et demandait fréquemment la permission au Gubkom de réaliser un coup d'état militaire"¹⁰.

Dans la conspiration figuraient des personnes telles qu'un ancien inspecteur de la RKKA et l'ancien président du revtribunal. Polonsky lui-même a été nommé commandant du district militaire du secteur de Nikopol du Front, et le communiste N. Brodsky a été chargé de la garnison de Nikopol¹¹. Mais à la fin du mois, ils ont été licenciés pour avoir diffusé de la propagande bolchevique et sont venus à Yekaterinoslav sous prétexte de se faire soigner. Après la reddition d'Alexandrovsk, la plupart des conspirateurs ont suivi Makhno à Ekaterinoslav¹². Les conspirateurs ont suivi toutes les règles du secret mais ont compris qu'une opération d'une telle ampleur serait impossible à dissimuler parfaitement. C'est pourquoi on a présenté à la Kontrrazvedka la "légende" selon laquelle leur objectif était d'empêcher un conflit entre le RPAU(m) et la RKKA, ce pour quoi il était nécessaire de créer des cellules communistes dans toutes les unités. Ces cellules étaient censées faire la propagande de la notion de réconciliation des Makhnovistes avec les troupes de l'Armée rouge¹³.

Il est suspect que parmi le contingent de conspirateurs d'Alexandrovsk se trouvait un certain A. Orlov qui fut ensuite fusillé à Kharkhov en tant que provocateur de la Garde Blanche. Ce fait suggère que la kontrrazvedka de Denekine pourrait avoir joué un rôle dans l'organisation de la conspiration. Ceci est indirectement confirmé par l'information de Volkovinsky selon laquelle les Dénikinistes savaient qu'une partie de l'Armée insurrectionnelle soutenait les communistes et attendaient le moment où ils pourraient passer à la RKKA. [Dans ce contexte, la déclaration de Makhno à la conférence de Shtarm selon laquelle Polonsky traitait avec les Blancs ne semble pas si absurde¹⁴. Selon Konevets, après la révélation de la conspiration, Makhno a accusé Polonsky de trahison pure et simple - d'avoir donné des mots de passe aux détachements de Slashchev¹⁵.

En dépit de tous les secrets, les détails de la conspiration bolchevique sont immédiatement connus du quartier général de l'armée makhnoviste. Le commandant adjoint du Régiment de Fer, Ogarkov, a été recruté par les conspirateurs mais il s'est rendu au Shtarm et a avoué sa culpabilité. Pendant six semaines, il a été les yeux et les oreilles de l'état-major au cœur même de la conspiration. Selon le témoignage d'Ogarkov, l'objectif de Polonsky en se rendant à Ekaterinoslav était d'empoisonner Makhno lui-même, ainsi que de corrompre les médecins qui devaient empoisonner les commandants makhnovistes soignés. À la fin du mois de novembre et au début du

6. A. V. Belash and V. F. Belash, *op. cit.*, p. 360.

7. Konevets (Grishuta), *op. cit.*, pp. 83–84.

8. **Kommunisty sredi partizan (otchyot Yekateri noslavskogo Gubkoma Zafrontbyuro TsK KP(bU)** [Communists among the Partisans (an account of the Yekaterinoslav Gubkom of the Zafrontbyuro of the TsK KP(b)U)]” **Letopis Revolyutsii** [Annals of the Revolution], No. 4(13), 1925, p. 93–94.

9. A. V. Timoshchuk, **Anarkho-kom munistichesklye formirovaniya N. Makhno** [The Anarcho-Communist Formations of N. Makhno], www.makhno.ru/1it/Timoshchuk/07.php

10. V. Miroshesky, *op. cit.*, p. 204.

11. A. V. Belash and V. F. Belash, *op. cit.*, p. 362.

12. Levko (Chetolin), **Vtoroy period Yekaterinoslavskogo podpolya** [The Second Period of the Yekaterinoslav Underground], **Letopis Revolyutsii** [Annals of the Revolution] No. 4 (13), 1925, p. 96.

13. A. V. Belash and V. F. Belash, *op. cit.*, p. 362.

14. V. Miroshesky, *op. cit.*, p. 205.

15. Konevets, *op. cit.*, pp. 87.

mois de décembre 1919, une grave épidémie de typhus faisait rage dans l'armée insurgée, tuant quelque 35 000 insurgés. Ainsi, lorsqu'il est fait mention de commandants malades empoisonnés, cela implique un massacre massif du Shtarm. Il est intéressant de noter que pendant ce temps, le "Service social makhnoviste" apportait une aide matérielle aux familles des soldats de la RKKA ¹⁶ qui combattaient les dénikinistes plus au nord. Une gratitude typiquement bolchevique.

Au début, le Shtarm ne croyait pas à la possibilité d'un coup d'État, mais a lancé une enquête pour l'examiner. Belash illustre l'improbabilité d'un coup d'État en citant des chiffres indiquant que seulement 10 % du personnel de l'armée étaient d'anciens soldats de l'Armée rouge et seulement 1 % étaient des communistes-bolcheviks. ¹⁷ Une explication possible de l'ignorance des Shtarm est le fait que le centre de la conspiration - Nikopol - était simultanément le centre de l'épidémie de typhus. Un nombre énorme de makhnovistes étaient gravement malades, des cadavres traînaient dans les rues et il y avait des tas de corps non enterrés dans le cimetière. Naturellement, dans ces conditions, la vigilance de la kontrrazvedka locale du 2^{ème} Corps, dirigée par Golik, et le moral des insurgés en général, ont été fortement sapés, ce qui a favorisé le développement de la mutinerie. Une attitude plus vigilante est affichée par le commandant du 13^e Régiment, l'ancien communiste Lashkevich, qui exige le retrait des cellules communistes de son unité. Cependant, cela a été interdit par le VPS, probablement pour éviter l'accusation d'enfreindre la politique officielle de liberté politique.

Lorsque l'enquête a confirmé le complot, un agent de la Kontrrazvedka a été chargé de pénétrer le complot. Le 2 décembre 1919, une grande conférence des commandants makhnovistes était prévue à Ekaterinoslav, à laquelle Polonsky allait assister. Le même jour, avant la conférence, eut lieu une réunion des conspirateurs appartenant au Gubkom, à laquelle assistait un certain Zakharov, représentant du Comité central (TsK) du KP(b)U. Il avait soi-disant été envoyé par le TsK pour diriger des détachements armés à l'arrière dénikiniste, comme preuve de quoi il a présenté une « attestation extrêmement grande imprimée sur du tissu ». ¹⁸ Zakharov a été informé par le Gubkom de tout ce qui se passait. Belash nous dit que Golik a personnellement préparé l'agent pour cette mission. La suggestion est que l'implication directe de Golik était requise non seulement par l'importance de l'affaire, mais aussi par le danger de fuite d'informations sur la ruse.

Selon Zakharov, la réunion a décidé de liquider Makhno et les commandants supérieurs de l'armée insurgée. À cette fin, il était prévu de les inviter le soir même après la conférence à l'appartement de Polonsky pour la célébration de l'anniversaire de sa femme Tatiana et de leur servir du cognac empoisonné. ¹⁹ Le Batko devait être empoisonné par la femme de Polonsky, une actrice professionnelle. Lorsque la conférence s'est terminée, il était bien plus de minuit. Polonsky a invité Makhno, ainsi que certains commandants et membres de la VRS à la célébration de l'anniversaire et est parti préparer l'arrivée des invités. Cependant, au lieu des invités, un groupe de kontrrazvedniks dirigé par Karetnikov s'est présenté à l'appartement. Ils ont arrêté Polonsky, sa femme et trois autres conspirateurs. Plus tard, un piège tendu à l'appartement en a attrapé quatre autres, et près de l'immeuble, une douzaine de communistes qui faisaient partie d'un groupe de renfort ont été arrêtés.

On a découvert que le deuxième groupe de conspirateurs transportait des documents incriminants du Gubkom. Le vin et le cognac ont été envoyés pour analyse et ont trouvé des traces d'un poison puissant. Selon la version de Volkovinsky, Makhno et ses commandants sont arrivés à l'appartement Polonsky. La nourriture à la table de Makhno était empoisonnée à la strychnine. Chubenko l'a essayé en premier, et quand il a senti que quelque chose n'allait pas, il a signalé à Makhno et aux commandants. Zinkovsky en a rendu compte le 3 décembre lors d'une réunion de la VRS. ²⁰ La Kontrrazvedka mena rapidement une enquête et prononça la condamnation à mort des quatre meneurs du complot. Cette condamnation a été confirmée par les commandants du 1^{er} Donetsk et du 3^{ème} Corps Yekaterinoslav. Le rapport de Kontrrazvedkas était daté de 16 heures. le 2 décembre.

16. See note 97, p. 93.

17. A. V. Belash and V. F. Belash, op. eft, p. 362.

18. Konevets, op. eft, pp. 86.

19. A. V. Belash and V. F. Belash, op. cit., p. 362.

20. V. Volkovinsky, op.cft.p. 156.

Selon Belash, tous les quatre ont été exécutés par Lepetchenko, Vasilevsky et Karetnikov sur la rive du Dniepr le long de la route menant au quartier général de Kontrrazvedkas.²¹

D'après le récit de Belash, il est difficile de comprendre si l'enquête a été menée directement dans l'appartement de Polonsky et la sentence prononcée sur place, ou si les conspirateurs ont été exécutés dans un accès de rage lors de leur transport au siège de la Kontrrazvedka et qu'ensuite le rapport a été rédigé pour effacer les traces de cet événement. Je penche pour la deuxième version, car l'enquête et l'analyse de l'alcool ne pouvaient guère être menées dans l'appartement des conspirateurs. Selon Konevets, Polonsky a été tué séparément, au milieu de la nuit, c'est-à-dire immédiatement après son arrestation. Il a été emmené au bord de la rivière et tué là²². Mais selon Miroshkevsky, toutes les fusillades ont eu lieu le 5 décembre. Cependant, les mémoires des communistes sont difficiles à accepter car ils contiennent une énorme quantité de "factoïdes" d'inspiration idéologique. Par exemple, on nous dit que les conspirateurs ont été abattus par un certain "Mishka Levchik", un criminel professionnel et chef de la Kontrrazvedka makhnoviste²³.

Les membres du Gubkom encore en liberté craignent que la Kontrrazvedka ne fasse une descente dans l'appartement où se trouve leur quartier général, aussi passent-ils le lendemain matin en mode totalement clandestin²⁴. Les communistes de l'Armée insurrectionnelle exigent un procès public pour les conspirateurs. Ils étaient soutenus par les membres du Nabat, Archinov, Voline, Aly et Chubenko. Cependant, le contingent Gulai-Polye du Shtarm insiste sur le fait que, puisque les conspirateurs occupent des postes de commandement dans l'armée, une fusillade immédiate est de mise. Makhno lui-même a été mis au défi devant la VRS de rendre compte des fusillades non sanctionnées. Mais le Batko a répondu que tout conspirateur travaillait désormais pour Denikine et a menacé la VRS avec son revolver. Le président de la VRS, Voline, a répondu en le traitant de "Bonaparte et d'ivrogne"²⁵. La réaction de la VRS a été de créer une commission d'enquête composée de Voline, Uralov et Belash. Selon Chetolin, le Gubkom s'apprêtait à riposter en organisant des manifestations d'ouvriers, mais les Blancs l'en ont empêché en chassant Makhno de la ville²⁶.

La punition des conspirateurs a conduit à la détérioration des relations de Makhno non seulement avec les communistes de l'armée mais aussi avec les anarchistes. Conformément aux limitations des pouvoirs de Batko, il n'avait pas le droit de tirer sur les communistes sans l'approbation de l'Union des anarchistes de Gulai-Polye. C'est l'accusation à laquelle il a dû faire face à la VRS, plutôt que l'accusation d'avoir exécuté des conspirateurs - une situation normale en temps de guerre. Pour moi, la principale leçon à tirer de ce scandale est la tolérance du système politique makhnoviste pour le non-conformisme. Ni le Gubkom, ni les communistes de base n'ont été persécutés parce qu'ils étaient soupçonnés d'être impliqués dans la conspiration, et leur journal Zvezda a continué à publier légalement. Pour les bolcheviks, dans une situation analogue, cela aurait été tout simplement impensable. Pour les Makhnovistes, les principes de la liberté d'expression et d'association étaient plus précieux que les émotions suscitées par la conspiration.

21. A. V. Belash and V. F. Belash, op. eft, p. 364.

22. Konevets, op. eft, pp. 86.

23. V. Miroshkevsky, op. eft, p. 205.

24. Konevets, op. eft, pp. 86.

25. A. V. Belash and V. F. Belash, Op. eft, pp. 362-363.

26. Levko, op. cit., p. 97.

La Commission pour les activités anti-makhnovistes.

Dès le début de l'année 1920, le typhus, l'épuisement dû aux lourdes batailles contre les Dénikinistes, ainsi que les coups perfides de la RKKA qui attaquait par le nord, entraînèrent finalement la chute de la Zone libérée. Le 11 janvier, lors d'une réunion générale des officiers de l'armée, de l'état-major et de la VRS, il est décidé d'accorder un mois de permission aux insurgés. En pratique, cela signifiait la dissolution de l'armée. Mais lorsque, à la fin du printemps et au début de l'été 1919, l'Armée insurrectionnelle commença à renaître de sa suppression perfide par les bolcheviks, les insurgés étaient naturellement enclins à la vengeance. Cette humeur fut aggravée par les Prodravziorstka et la Terreur rouge dirigée contre les Makhnovistes et leurs familles. En conséquence, la Terreur noire reflourit dans l'armée makhnoviste, dirigée contre les communistes, les tchékistes, la milice, les agents de la prodravziorstka, les présidents des comités exécutifs et les responsables des komnezams, des syndicats, des coopératives et d'autres organisations économiques¹. Parfois, il s'agissait de lynchages exécutés par les insurgés, ou bien il y avait un semblant de justice, les commandants des détachements prononçant la sentence.

Au cours de l'été 1920, une réorganisation de la structure de l'Armée insurrectionnelle renaissante est effectuée, dans laquelle la Kontrrazvedka devient subordonnée à la section des opérations de la SRPU(m). En même temps, la Kontrrazvedka est déchargée de ses fonctions judiciaires et punitives, qui sont transférées à une Commission pour les activités anti-makhnovistes (KAD), elle-même subordonnée à la section d'organisation. En d'autres termes, la section civile de la Kontrrazvedka a été supprimée et ses activités, qui avaient donné lieu à la plupart des plaintes concernant la Kontrrazvedka, ont été transférées à la KAD. La SRPU(m) s'est souvenue de l'absence de règles des associés de Batko dans le cadre de l'exécution de Polonsky, et la Commission a été créée afin de retirer les fonctions judiciaires aux commandants et "surtout au milieu de Makhno." Le KAD a été créé lors d'une réunion le 9 juillet 1920, dans le village de Vremyevka, pendant les élections au VSR.

Il est intéressant de noter que dans le discours qu'il a prononcé lors de cette réunion, Belash a reproché aux commandants de ne pas s'adapter à l'évolution de la situation et, avec le chef de l'organisation "assoiffé de pouvoir", de tuer les dirigeants d'organisations populaires telles que les syndicats et les coopératives sans mener d'enquête - tout comme des bandits ordinaires². [Belash était contrarié, apparemment, parce que si la Kontrrazvedka s'était vu attribuer des fonctions judiciaires en 1919, après sa réorganisation et sa transformation en un organe exclusivement chargé de la collecte de renseignements, le droit de punir était acquis par chaque commandement et même chaque insurgé. Il a indiqué que de telles pratiques profitaient aux éléments criminels qui s'étaient accrochés au mouvement. La résolution de création de la KAD est votée à l'unanimité. N. Zuychenko est élu comme président - c'est un anarchiste de 1906 qui avait été actif dans l'"Union des paysans pauvres"³ Les autres membres de la Commission sont G. Kuzmenko, Vasilenko et Chaikovsky.

Les soldats capturés et les commandants des armées rouge et blanche et des formations Petlyutistes ainsi que les commandants et les insurgés de l'armée SRPU(m) étaient soumis au jugement de la Commission⁴. Selon Teper, la KAD a été créée suite à la pression de Baron, Sukhovolsky et Belash⁵ Le mandat de la KAD était défini comme suit : "appliquer la justice en menant l'enquête et en punissant les personnes de l'autre camp, c'est-à-dire

1. A. V. Belash and V. F. Belash, *op. cit.*, p. 420.

2. *Ibid.*, p. 421.

3. /fw'd, note 9, p. 578.

4. A. V. Belash and V. F. Belash, *op. cit.*, p. 421.

5. Teper, *op. cit.*, p. 81,

les anti-makhnovistes”⁶ Toujours selon Teper, le KAD s’est vu conférer le droit de condamner, sans enquêter : Les tchékistes, les agents de la prodrazverstka, les chefs de sovkhozes et de kolkhozes. Il est significatif que, dès le début, la KAD ait été organisée à partir de la section culturelle et éducative⁷ - l’organisation makhnoviste qui dispensait une éducation idéologiquement solide et dont le personnel était exclusivement composé d’anarchistes adeptes de la théorie et ayant une idée claire de ce que devait être une société anarchiste libre et du type de justice qu’elle devait avoir.

À partir de cette époque, la KAD a remplacé la section civile de la Kontrrazvedka makhnoviste, dont on ne trouve pratiquement aucune mention à partir du début de 1920. La KAD n’est mentionnée par Belash qu’à quelques reprises. Ainsi, à la fin du mois de juillet 1920, elle condamne un détachement insurgé Petlyutistes à être désarmé, et son commandant, Levchenko, à être fusillé pour être antisémite et pogromiste. Le KAD condamne également tous les membres des Prodravziorstka à être fusillés. Par exemple, en septembre 1910, près de la gare de Millerovo, elle a condamné les membres d’un Prodravziorstka réputé pour sa cruauté. Parmi les condamnés figure le jeune M. Sholokhov. Seule l’intercession personnelle de Makhno lui permit d’échapper à la mort. Comme le disait le Batko, “Nous allons le laisser grandir et voir ce qu’il fait. S’il ne se redresse pas, nous le pendrons la prochaine fois”⁸.

KAD condamna à fusiller tous les officiers blancs faits prisonniers, comme le montre l’exemple de la formation éclatée de Nazarov, dont les soldats de base furent absorbés dans l’armée insurgée⁹. Après l’accord Starobelsky soviéto-makhnoviste de septembre 1920, l’état-major de Makhno envoya l’ordre à toutes les unités makhnovistes en Ukraine de cesser toute activité militaire contre le RKKA et de se rassembler au quartier général de l’armée. Cet ordre provoqua une scission dans les rangs de la Makhnovchtchina. De nombreux détachements locaux ont refusé d’exécuter cet ordre et ont poursuivi leur lutte avec les bolcheviks. La désertion a commencé à partir du noyau de l’armée insurgée - le groupe spécial du SRPU (m). Ainsi le 8th régiment d’infanterie veut partir pour la région de Poltava. Mais son commandant, le vieil insurgé Matyazh, a été arrêté et fusillé le 16 octobre sur ordre du KAD.¹⁰ Déjà lors des opérations dans le nord de Tavria dans la seconde quinzaine d’octobre 1920, l’armée insurrectionnelle absorba dans ses propres rangs les unités «blanc-makhnovistes» créées par l’armée russe à partir d’insurgés trompés par la propagande sur une alliance de Makhno avec Wrangel. Certains de leurs commandants repentis ont été autorisés à rester à la tête de leurs unités par décision de la VRS. Mais Yatsenko et Savchenko, qui ont lancé des appels au nom de Wrangel, ont été abattus sur ordre de KAD.¹¹

Déjà vers la fin de l’opération de Crimée à la mi-novembre 1920, les bolcheviks commencèrent à chercher un prétexte pour rompre leur accord avec les makhnovistes. Ainsi, selon l’accord Starobelsky (section 2, article 2), il était interdit aux makhnovistes d’accepter dans leurs rangs des troupes de l’Armée rouge ou des déserteurs de celles-ci.¹² Et le commandement rouge a concentré son attention sur les moindres violations de ce point. Afin de ne pas justifier la rupture de l’accord, KAD a condamné les insurgés à être fusillés même pour des violations insignifiantes. Ainsi Chaly, le commandant d’un régiment, a été fusillé pour avoir incité un peloton de soldats rouges avec deux mitrailleuses à se joindre à lui.¹³ Peu de temps après, alors que les bolcheviks se préparaient déjà à attaquer par trahison les makhnovistes, sept terroristes envoyés à Gulai-Polye par la Cheka pour liquider Makhno et son état-major furent arrêtés et fusillés le 27 novembre, sur ordre de la Commission.¹⁴

Néanmoins, même après la rupture de l’accord, la Commission ne devient pas vindicative et les personnels administratifs qui tombent sous son emprise (présidents de comités exécutifs, membres de soviets, policiers,

6. V. Belash and V. F. Belash, *op. cit.*, p. 505.

7. V. Belash and V. F. Belash, *op. cit.*, p. 505.

8. *Ibid.*, pp. 427,442.

9. *Ibid.*, p. 444.

10. *Ibid.*, p. 457,

11. V. Belash and V. F. Belash, *op. cit.*, p. 464. Belash writes that these commanders were sentenced at a general meeting of the SRPU(m) and the Shtarm. But since KAD was part of the structure of the VRS and since such sentences were its prerogative, there is no basis to doubt that officially the sentence was confirmed by this commission.

12. **Voенно-политическое соглашение Революционной армии (макновцев) с Советской властью** [The Military-Political Agreement of the Revolutionary Insurgent Army (Makhnovists) with Soviet Power], **MMD**, p. 176.

13. V. Belash and V. F. Belash, *op. cit.*, p. 484.

14. *Ibid.*, p. 487.

membres de Komnezams) sont fréquemment libérés pour cause de "service obligatoire"¹⁵. Par exemple, dans les régions de Kherson et de Kiev, bien que la population ait été contrainte de participer aux structures soviétiques, les directeurs de ces institutions ont continué à aider les Makhnovistes. Le Shtarm confie également au KAD, pour enquête, des affaires qui ne sont pas liées à la lutte politique. Par exemple, en février 1921, à Korocho près de Kursk, le commandant du régiment de cavalerie de Crimée Kharlashko et Savonov ont pillé une église. En apprenant que la KAD enquêtait sur ce crime, ils n'ont pas attendu la sentence mais ont rassemblé leur régiment et sont partis pour Izyumsky uyezd.¹⁶

15. /b/d, p. 531,

16. *Ibid*, p. 537.

La section militaire

Si l'on peut interpréter l'activité punitive de la section civile de la Kontrrazvedka comme un préjudice pour le mouvement makhnoviste, alors le travail de la section militaire peut être considéré avec confiance comme l'une des lumières les plus brillantes de l'insurrection anarchiste. La reconnaissance était la passion de Makhno lui-même. Il se déguisait en paysanne et allait casser des graines de tournesol au nez et à la barbe des Blancs. Il se faisait passer pour un vendeur dans le bazar ou un mendiant, et une fois, il a même joué le rôle de la mariée lors d'un mariage à l'église.¹ Naturellement, la section militaire de la Kontrrazvedka dans l'armée makhnoviste était organisée de façon splendide.

Même en septembre 1919, près d'Ouman, au moment du retrait maximal de la zone libérée et sous la menace de l'anéantissement complet du RPAU(m) par les Dénikinistes, le réseau d'agents de la Kontrrazvedka travaillait assidûment loin dans les arrières des Dénikinistes et maintenait le contact avec le corps principal de l'armée insurgée. Avant la bataille décisive près de Peregonovka, le 26 septembre 1919, Makhno s'était rendu compte, grâce à ce réseau, du vide militaire dans les arrières des Dénikinistes². Les agents retournant au Chtarm rapportaient qu'il n'y avait pas d'unités régulières Dénikinistes jusqu'à Nikopol. Ces informations conduisent à la décision de l'état-major de se précipiter vers la rive gauche. Plus tard, alors que les corps makhnovistes avançaient, des agents de Kontrrazvedka furent envoyés loin devant et signalèrent qu'aucune force ennemie ne se trouvait dans les directions d'Alexandrovsk, de Pyatikhatki et de Yekaterino-slav. Les agents ont également signalé que le désordre régnait à Nikopol, à Krivy Rog 25 à 50 sentinelles et à Kherson 100 à 150 officiers. Le long du Dniepr, entre Nikopol et Kherson, il n'y avait pas de troupes du tout³.

Pendant la période de la destruction historique de l'arrière-garde dénikiniste par les Makhnovistes en octobre 1919, l'une des plus brillantes opérations de la Kontrrazvedka fut d'assurer la chute de Berdyansk. Selon Gerasimenko, le sort de la ville a été déterminé par une attaque, organisée par les Makhnovistes, de pêcheurs de la colonie voisine de Liska. Lors de cette attaque nocturne, les pêcheurs se sont emparés d'une batterie dénikiniste, dont les canons ont ensuite été utilisés par les Makhnovistes pour ratisser la ville.⁴ Bien sûr l'attaque des pêcheurs n'a pas été organisée par Makhno en personne, mais par la Kontrrazvedka Makhnoviste. D'autre part, lorsque l'armée insurgée s'est retirée d'Alexandrovsk le 4 novembre 1919, le Batko a ordonné à Zinkovsky de trouver 20 à 30 barils d'alcools et de les jeter au milieu d'un des villages. Le calcul s'est avéré exact : les alcools ont retardé la poursuite des "Shkurovtsy" pendant plusieurs heures⁵. La Kontrrazvedka s'est ensuite mise à répandre des rumeurs. Alors que la retraite se poursuit sous la pression de la cavalerie de Chkouro, les agents makhnovistes pénètrent dans les villages aux mains des dénikinistes et encouragent les paysans à croire que Makhno n'est pas loin et qu'il reprendra bientôt ces lieux. Cette tactique entraîne des soulèvements constants à l'arrière des Blancs, ce qui entrave sérieusement leur progression⁶.

À l'apogée du mouvement makhnoviste, à l'automne 1919, les centres de renseignements clandestins de la Kontrrazvedka se trouvaient dans toutes les villes et tous les gros villages du sud et de l'est de l'Ukraine. Ces centres étaient généralement situés dans des artels, des auberges, des pensions de famille, des cafétérias, des restaurants et des boutiques de cordonniers ou de tailleurs - en fait, partout où l'on pouvait s'attendre à rencontrer des soldats. Les agents secrets à l'arrière de l'ennemi se trouvent dans les usines, les fabriques et les mines. C'est de ces agents que le Shtarm makhnoviste recevait des informations sur les conditions à l'arrière et

1. N. Sukhogorskaya, *op. cit.*, p. 104.

2. V. Chop, *op. cit.*, p. 44.

3. Kubanin, *op. cit.*, pp. 86-87.

4. N. V. Gerasimenko, *op. cit.*, p. 68.

5. Konevets, *op. cit.*, p. 83.

6. N. V. Gerasimenko, *op. cit.*, p. 73.

l'humeur des ouvriers⁷. Le réseau d'agents de la Kontrrazvedka s'étendait d'Odessa à Novorossysk et envoyait des informations sur le mouvement des unités blanches.⁸ Des adresses secrètes de la Kontrrazvedka étaient maintenues à Odessa, Kherson, Nikolayev, Poltava, Yuzovka, Taganrog, Rostov-sur-le-Don, Yeysk, Sevastopol, Kharkov, Cherkassy et Kiev⁹ La direction de la section militaire de la Kontrrazvedka derrière les lignes ennemies était assurée par la section des opérations du Shtarm.

Selon Belash, les agents makhnovistes servaient dans l'armée de volontaires de Denikine¹⁰. Savchenko affirme plus précisément que les agents de la Kontrrazvedka travaillaient dans presque toutes les unités de l'ennemi, depuis le niveau régimentaire jusqu'à l'état-major de l'armée. Une grande partie des finances de la Kontrrazvedka était destinée à la clandestinité derrière les lignes des Blancs et des Rouges, à la corruption des spécialistes militaires de l'ennemi ou à la création de groupes militaires à Moscou, à Varsovie et en Sibérie¹¹. Par ailleurs, le service en tant qu'agent de renseignement était si dangereux qu'il était parfois utilisé comme une forme de travail correctionnel pour les Makhnovistes délinquants. Ainsi, l'un des types de punition les plus répandus, infligé par un commandant ou un tribunal pour des infractions mineures à l'automne 1919, était le transfert vers un service derrière les lignes ennemies¹². En effet, Belash indique que les réseaux d'agents étaient parfois anéantis et qu'il fallait ensuite les rétablir.

Parallèlement à son travail principal, la Kontrrazvedka établit des communications entre les unités séparées de l'Armée insurrectionnelle et maintient des contacts entre la Makhnovchtchina et le secrétariat de la fédération "Nabat" à Kharkov¹³. La Kontrrazvedka militaire est également chargée de distribuer la presse makhnoviste et la littérature anarchiste derrière les lignes ennemies¹⁴ En novembre-décembre 1919, l'Armée insurrectionnelle est frappée par une terrible épidémie de typhus. Dans un effort pour sauver l'armée, l'appareil de la Kontrrazvedka dans l'arrière-dénikiniste effectue des achats intensifs de médicaments à Sébastopol, Simferopol, Yalta, Feodosia, Kerch, Novorossysk, Rostov, Taganrog, Odessa, Kherson et Kharkov.¹⁵ Enfin, au début de décembre 1919, Belash envoie un messenger à Moscou - le kontrrazvednik Misha, pour informer la direction bolchevique des succès des Makhnovistes dans la lutte contre Dénikine¹⁶.

En racontant l'envoi de terroristes par la Tcheka pour liquider Makhno au cours de l'été 1920, Belash insiste sur le fait que les Makhnovistes, en raison de considérations idéologiques, ont rejeté des actes terroristes similaires contre les dirigeants de leurs adversaires. "Nous croyions en la libre concurrence des idées et n'avons pas tenté l'assassinat de hauts fonctionnaires. Une telle politique n'a jamais été adoptée, bien qu'il y ait certainement eu des propositions en ce sens"¹⁷ Cependant, il écrivait ces lignes en URSS sous la supervision de la GPU et était contraint de censurer son travail. C'est pourquoi nous pensons que la scène avec la bande de Nikiforova en juin 1919 est décrite par Belash comme si Makhno ne voulait rien avoir à faire avec le terrorisme. En ce qui concerne la situation à l'automne 1919, Belash déclare directement que la section militaire était occupée par "un travail de renseignement de haut niveau ainsi que par la terreur et l'expropriation"¹⁸. en d'autres termes, le réseau d'agents makhnovistes commettait au minimum des actes terroristes contre des officiers et des fonctionnaires dénikinistes.

Ainsi, le 14 septembre 1919, l'un des groupes terroristes de la Kontrrazvedka a effectué un raid sur la gare de Pyatikhatka et a abattu tous les officiers et les "bourgeois" dans la gare et à bord d'un train "Alexandrovska-Yekaterinoslav" qui passait par la¹⁹. [Ainsi, parallèlement à la confiscation officielle de l'argent des banques

7. V. Belash and V. F. Belash, *op. cit.*, p. 350.

8. A. Shubin, *op. cit.*, p. 275.

9. V. A. Savchenko, **Makhno**, Kharkov, 2005, p. 234.

10. V. Belash and V. F. Belash, *op. cit.*, p. 350.

11. V. A. Savchenko, *op. cit.*, pp 234-235.

12. V. Belash and V. F. Belash, *op. cit.*, p. 349.

13. I. Teper, *op. cit.*, p. 75.

14. V. V. Komin, **Nestor Makhno : mify i realnost** [Nestor Makhno ; myths and reality] // www.makhno.ru/lit/komin/komin.php

15. V. Belash and V. F. Belash, *op. cit.*, p. 345.

16. *Ibid*, p. 376.

17. *Ibid*, p. 415.

18. *Ibid*, p. 350.

19. **Grazhdanskaya voyna na YekaterinoslavHchinye, Dokumenty i materialy**. [The Civil War in Yekaterinoslav. Documents and materials.] Dnepropetrovsk (1968), p. 178.

dans la zone libérée, les "expropriateurs clandestins" de la Kontrrazvedka makhnoviste ont commis des vols de banque dans l'arrière-dénikiniste : à Rostov, Taganrog et Melitopol²⁰.

Après la dissolution de l'armée insurgée en janvier 1920, les rouges occupent Nikopol et nomment un certain P. Lebed qui, avec sa propre escouade, commence à tirer sur les commandants makhnovistes et à démanteler la makhnoviste Kontrrazvedka du 2^{ème} Corps d'Azov.²¹ Cependant son chef, Golik, a pu se sauver. Tout l'hiver et le printemps 1920, il se cacha avec son personnel dans le sous-sol de Gulai-Polye. Selon le journal de Golik, pendant tout le mois de janvier, la reconnaissance de l'armée n'a jamais cessé de fonctionner même lorsque le noyau de l'armée insurgée s'était réduit à 30 personnes. En particulier, le contact entre les restes des groupes et unités makhnovistes a été maintenu par les agents survivants de la Kontrrazvedka. Ainsi le 16 février 1920, le Shtarm, alors caché sous terre, reçut un agent secret du 4th corps de Crimée qui raconta son effondrement²². Le Kontrrazvedka a tracé un itinéraire à travers les nombreuses unités du RKKA qui étaient engagées dans des opérations de nettoyage dans la région makhnoviste, aidant les makhnovistes à éviter un conflit ouvert avec les forces supérieures de l'ennemi.

Le réseau d'agents recherchait des objectifs à attaquer : par exemple, le 18 février, la section d'approvisionnement de la 42^e division se trouvait à la gare de Pologi. Dix mitrailleuses ont été enlevées et 12 gros canons mis hors service (les boulons ont été enlevés).²³ Le 21 février, la présence à Gulai-Polye de wagons de transport de l'armée transportant de l'argent liquide a été découverte par la Kontrrazvedka. En d'autres termes, la renaissance du RPAU(m), l'attraction des insurgés dans ses rangs, le ravitaillement de l'armée, ses célèbres raids et victoires, tout cela serait impensable sans la Kontrrazvedka. De plus, la Kontrrazvedka continuait à punir les Makhnovistes qui avaient commis des crimes. Ainsi, selon le journal de Golik, se cachait dans le village de Bolchoï Yanisol l'ancien commandant de la garnison de Yekaterinoslav Lashkevich, qui avait dilapidé 5,5 millions de roubles de contributions collectées pour le trésor de l'armée. Golik écrit : "Il y a eu une réunion des commandants qui a prononcé la peine de mort pour Lashkevich. Mes gars ont exécuté la sentence"²⁴ D'après ces lignes, il est évident que Golik avait un certain groupe de ses "gars", appartenant très probablement à la Kontrrazvedka. C'est très probablement de ce groupe qu'un "agent" est arrivé de Makhno au groupe de Belash à Novospassovsky le 8 mai²⁵.

Le duel de la Kontrrazvedka makhnoviste avec la Tchéka est un thème qui exige une enquête séparée. Je ne peux ici qu'évoquer brièvement ses épisodes les plus dramatiques. Encore au printemps 1918, le membre du Komsomol M. Spector fut chargé par la Tchéka de Nikolaïev d'infiltrer la fédération "Nabat". Dans le "Nabat" ainsi que dans la Makhnovchtchina, il était bien connu sous le nom de M. Boychenko. Outre lui, le groupe de tchékistes de la Makhnovchtchina comprenait le marin I. Loboda et le soldat V. Naydenov qui travaillait dans le Shtarm makhnoviste. Entre autres choses, ce groupe comptait parmi ses réalisations la provocation de querelles entre Makhno et Grigoryev.²⁶ Le 20 juin 1920, alors que le groupe spécial de combat du SRPU(m) était stationné dans le village de Turkenovka, deux terroristes rouges furent arrêtés : l'ancien agent de l'armée insurgée Kontrrazvedka F. Glushchenko et le criminel professionnel Ya. Kostyukhin. Leur mission était d'assassiner Makhno. L'échec de cette tentative est dû au fait que Glushchenko s'est rendu volontairement.

Au début du mois de mai 1920, Dzherzhinsky lui-même est chargé de pacifier la zone arrière du front sud-ouest. Son apparition est liée à la terreur de la Tchéka en Ukraine visant à anéantir les Makhnovistes, les anarchistes et les "expropriationnistes" - les brigands. En particulier, Glushchenko et Kostyukhin étaient membres du "Groupe de frappe spécial de la Tchéka pour la lutte contre le banditisme", qui était dirigé par Martinov, un participant à la prise d'assaut de la datcha de Kraskovo du MOAP. Selon Archinov, ce groupe était composé non pas de tchékistes, mais ... d'anarchistes et de criminels condamnés à la peine de mort. "Les agents de ce groupe étaient recrutés exclusivement parmi d'anciens voleurs condamnés à être fusillés qui, pour sauver leur

20. V. Belash and V. F. Belash, *op. cit.*, p. 348.

21. *Ibid*, p. 375.

22. V. Bilash, **Na pasputye** [At the Parting of the Ways], **MMD**, p. 101.

23. V. Befash and V. F. Belash, *op. cit.*, p. 392.

24. *Ibid*, p. 170.

25. V. Belash and V. F. Belash, *op. tit.*, p. 399.

26. Spector, Mark Borisovich, V logovye Makhno [In Makhno's Lair], **Podvlg** [5, Moscow (1969), p. 399-400.

vie, promettaient de travailler pour la Tcheka... Leurs liens avec le mouvement anarchiste étaient principalement militaires.”²⁷ Néanmoins, outre les voleurs, Archinov a également nommé des anarchistes dans les rangs de la Force d'intervention spéciale : Peter Sidorov, Tima-Ivan Petrakov, Zhenya Ermakov, Chal-don, et Burtsev, et l'anarcho-individualiste de Kharkov connu sous le nom de "Big Nicholas".

” Connaissant de nombreuses adresses clandestines de la clandestinité de l'époque des Dénikinistes, ils faisaient irruption dans les appartements et procédaient littéralement à des massacres... tous les anarchistes dont ils savaient qu'ils étaient plus ou moins hostiles aux autorités bolcheviques étaient arrêtés et fusillés. ”²⁸ Il faut noter que, selon Kubanin, Chaldon est arrivé dans la Makhnovchina en tant que membre du groupe de Tchernyak,²⁹ il a donc pu être un kontrrazvednik makhnoviste. Kostyukin a pris part aux opérations de la Force d'intervention spéciale à Kharkov, Yekater-inoslav, et Odessa. Lors d'une enquête sur la tentative d'assassinat, il a été précisé que le plan avait été élaboré personnellement par le chef de la Tcheka panukrainienne Mantsev, avec Martinov et Glushchenko. Kostyukin et Glushchenko étaient également censés recruter Zinkovsky.³⁰ Le 21 juin, les deux terroristes ont été abattus.

En juin 1920, Makhno tenta de transférer sa guerre partisane à l'arrière de l'armée russe de Wrangel, qui avait occupé Northern Tavria. Dzerzhinsky a souligné le caractère indésirable pour les rouges d'un tel développement, craignant évidemment une alliance des makhnovistes avec les blancs. D'après les mémoires de Belash, il est possible de comprendre que l'emplacement top secret de l'endroit où l'avant-garde makhnoviste traverserait la ligne de front a été signalé à la Tcheka par ses informateurs dans la Makhnovchina - I. Gordeyev et M. Boychenko.³¹ En conséquence, le 24 juin, l'avant-garde tomba dans une embuscade tendue par les 520^e, 521^{er} et 522^e régiments d'infanterie et fut pratiquement anéanti. Sur 2 000 cavaliers, il ne reste que 300 cavaliers et 200 soldats débarqués. Makhno, blessé dans cette bataille, a blâmé Zinkovsky pour le désastre. Selon Spector, il a crié : « Qu'est-il arrivé à la foutue razvedka ! Pourquoi ne nous ont-ils pas prévenus ? Je vais tirer sur quelqu'un !... »³²

Les raids de l'armée insurrectionnelle de l'été 1920 sont marqués par le caractère impitoyable de la lutte soviéto-makhnoviste. Ainsi le 13 juillet le groupe Chaplino de VOKhR anéantit le groupe makhnoviste de Klein. Deux mille (!) prisonniers makhnovistes ont été fusillés par la force Chaplino.³³ Les rouges ont mené des répressions massives à l'encontre de la population pacifique, considérée comme « complice de la Makhnovchina ». Les paysans des villages « makhnovistes » risquaient d'être pris en otage ou déportés en Sibérie. Pour preuve de ce dernier, on peut citer les revendications de la délégation makhnoviste à Kharkov à l'automne 1920. Sur la base du volet politique de l'accord avec les autorités soviétiques, la délégation a identifié le nombre de personnes déportées par les bolcheviks et éligibles au retour (principalement des paysans) - comme plus de 200 000 (!).³⁴ Naturellement, de telles actions ont provoqué une réaction correspondante du côté makhnoviste - La terreur noire. Ainsi, déjà le 15 juillet, Klein, pour se venger, a attaqué Grishino et y a anéanti toutes les organisations soviétiques.

Selon Belash, le second raid à travers les provinces de Yekaterinoslav, Kharkov et Poltava ” se caractérise par la destruction de l'appareil d'Etat et la terreur dirigée contre les fonctionnaires de l'administration (présidents de revkoms et de komnezams, miliciens, tchékistes, détachements punitifs, etc.) ”³⁵ La Kontrrazvedka ” purge ” les villes et villages occupés par les Makhnovistes des travailleurs du Soviet et du Parti. C'est ce qui s'est passé, par exemple, à Izyum³⁶. Certes, suite à la réorganisation de l'Armée insurrectionnelle, toutes les condamnations passaient par la KAD. Si l'objectif commun des raids de l'été 1920 était de provoquer une recrudescence du mouvement paysan en dehors de la région makhnoviste, alors l'occupation des villes servait à renflouer le trésor de l'armée et à capturer du butin, que les insurgés distribuaient aux paysans. Les paysans pouvaient ainsi se

27. P. Arshinov, *op. cit.*, p. 110.

28. *Ibid.*, p. 111.

29. M. Kubanin, *op. cit.*, p. 194.

30. V. Belash and V. F. Belash, *op. cit.*, p. 410.

31. *Ibid.*, p. 412.

32. M. Spector, *op. cit.*, p. 356.

33. V. Belash and V. F. Belash, *op. tit.*, p. 427.

34. S. P. Melgunov, *op. cit.*, p. 74.

35. V. Belash and V. F. Belash, *op. tit.*, p. 428.

36. V. Volkovinsky, *op. Cit.*, p. 173.

venger de la violence que leur faisait subir la prodrazverstka (système d'appropriation des surplus alimentaires). Par exemple, un village de la région de Lugansk a été attaqué en l'espace d'une semaine par des détachements de la RKKA et de l'armée du travail, des syndicats des métallurgistes, des mineurs et des employés soviétiques, du Gubkom et du revkom, ainsi que par des usines et des combinaisons de production³⁷.

Au moment des raids de l'été et de l'automne 1920, les réseaux d'agents de la Kontrrazvedka identifient la présence d'approvisionnements ou d'argent dans différentes villes. Ainsi, l'occupation des villes par les Makhnovistes n'était pas arbitraire mais avait pour but de réapprovisionner les réserves et les finances de l'armée insurgée. Par exemple, les agents ont détecté la présence de 22 millions de roubles dans la banque de Starobelsk. Le 3 septembre, la ville est prise, avec la saisie d'un important butin, et l'argent est versé comme salaire aux insurgés. Vingt-deux travailleurs du parti et du soviet ont été fusillés³⁸. Un autre objectif des Makhnovistes était de s'emparer des raffineries de sucre, par exemple, les usines Tsiglerovsky, Vengersky et Glebensky³⁹. Et plus tard, au cours de l'hiver 1920-1921, les insurgés se sont emparés de 18 raffineries ukrainiennes et ont réquisitionné 17 000 livres de sucre⁴⁰. Cette denrée, rare dans les villages, servait de monnaie d'échange pour payer les paysans en fournitures et en chevaux⁴¹.

L'une des pages les plus brillantes, mais pratiquement non étudiées, de l'histoire de la Kontrrazvedka du SRPU(m) a été son fonctionnement dans les unités makhnovistes de l'armée russe de Wrangel (les soi-disant «makhnovistes blancs»). Comme on le sait, dès la fin du printemps 1920, le quartier général de Wrangel tenta d'obtenir le soutien de Makhno avant que les Blancs ne sortent de Crimée, et la propagande blanche répandit le mythe qu'une telle alliance avait déjà été établie. Certains des insurgés sont naïvement tombés dans le piège de cette supercherie ; pour d'autres, c'était simplement pratique. Mais le résultat fut que dans l'armée russe des unités auxiliaires furent formées sous le nom de Makhno. Par exemple, la 1^{ère} division insurgée de Volodine ; et les régiments, brigades et détachements de Chaly, Ishchenko, Yatsenko, Savchenko, Grishin, Prochan, Samko, Khmara et Golik. Officiellement, l'état-major de l'armée insurrectionnelle et Makhno ont personnellement rejeté avec colère les ouvertures de Wrangel et des anciens commandants insurgés associés à l'armée russe. Les enoys blancs ont été fusillés.

Mais la Kontrrazvedka makhnoviste a sans aucun doute continué à travailler dans les rangs des makhnovistes blancs, comme l'indique Belash en ces termes : " Le Shtarm a donné des instructions à ces détachements (à Volodine, Prochan, Savchenko, Ishchenko, Samko, Chaloma et Yatsenko) pour qu'ils cessent toute action militaire contre l'Armée rouge, les informant de notre alliance et de notre avancée contre Wrangel. Je me souviens avoir écrit qu'ils ne devaient pas rompre leurs relations "pacifiques" avec Wrangel pour le moment, mais être prêts à le frapper par l'arrière lorsque le Soviet leur en donnerait l'ordre." ⁴² Ces ordres ont été délivrés par un agent secret. L'ordre pertinent se rapporte au début d'octobre 1920 et démontre graphiquement les résultats de la dernière étape du travail de la Kontrrazvedka dans les unités auxiliaires "makhnovistes" de Wrangel.

Il est probable qu'au moment où cet ordre a été émis, le Shtarm considérait déjà complètement les unités makhnovistes blanches comme leur propre "cinquième colonne" dans la zone arrière de Wrangel. Les propos de Belash en témoignent : « Le gouvernement soviétique a reconnu la présence de nos formations (*c'est moi qui souligne* — V. A.) dans la zone arrière de Wrangel et comptait sur leur participation « favorable » ⁴³ ». dépendait de la participation « favorable » de Wrangel à la formation, à l'armement et à l'approvisionnement de ces unités. Pour les makhnovistes, en constante pénurie aiguë de munitions et d'équipements, c'était une aubaine si précieuse qu'il faut imaginer une opération planifiée par le Shtarm dans le cadre de la relance de l'armée insurgée (après sa dissolution à l'hiver 1919). -1920) en équipant ses propres unités aux dépens de l'ennemi. Rejeter cette version logique des événements n'est possible qu'en raison de l'absence aujourd'hui de son fondement probatoire.

37. V. Belash and V. F. Belash, *op. cit.*, p. 437.

38. T. A. Bespechny & T. T. Bukreyeva, *op. cit.*, p. 252; T. A. Bespechny & T. T. Bukreyeva, **Nestor Makhno : pravda i legendi** [Nestor Makhno : truth and legends], Donetsk, 1996, p. 136-137.

39. V. Belash and V. F. Belash, *op. cit.*, p. 431.

40. *Ibid.*, p. 541.

41. V. Chop, **Nestor Ivanovich Makhno**, Zaporozhye (1998), p. 54.

42. A. V. Belash & V. F. Belash, *op. cit.*, p. 452.

43. (*ibid.*, p. 452.

Mais, même si l'on s'en tient à l'opinion selon laquelle les makhnovistes blancs n'étaient pas un plan prémédité du Shtarm, il faut convenir que, même s'ils ont été créés par une supercherie, ces détachements ont été transformés en "nos formations" du SRPU(m) grâce à un travail long et dur des Kontrrazvedka makhnovistes dans leurs rangs. Grâce à ce travail, les Makhnovistes blancs (ou du moins certains de ces détachements) ont commencé à exécuter implicitement les ordres du Shtarm. Cela est prouvé, par exemple, par les actions de la division de Volodine près de Kakhovka. A ce moment-là, après le 8 octobre, Wrangel créa une force de frappe composée de la division Kouban de Babiyev, du corps de cavalerie de Barbovich, de deux divisions d'infanterie de garde et de la division de cavalerie Batko Makhno (Volodin). La force d'attaque a avancé en direction de Nikopol et de Khortitsa dans le but de couper la tête de pont des Rouges à Kakhovka et de réaliser une jonction avec l'armée polonaise.

Si cette opération avait réussi, les bolcheviks auraient sans doute été à nouveau chassés d'Ukraine. Cependant, l'attaque blanche s'est enlisée à la suite des "actions anti-Wrangel" de Volodine. Lorsqu'il reçut ses ordres du Shtarm, il retira sa division de 800 cavaliers du front et, entre Nikopol et Alexandrovsk, commença à harceler l'arrière des groupes d'attaquants, tuant des officiers. Son objectif était l'anéantissement de l'état-major de la 1^{ère} armée du général Kutepov. Des troupes sont lancées contre lui et sa division est désarmée. Volodine lui-même a été abattu le 25 octobre à Melitopol.⁴⁴ Il ne fait aucun doute que de tels ordres meurtriers ne pouvaient être exécutés que dans des conditions de subordination complète des makhnovistes blancs à l'état-major de l'armée insurgée. Seul le réseau d'agents de la Kontrrazvedka pouvait garantir de telles conditions.

Dès le début de l'opération makhnoviste contre Wrangel en Tavrria du Nord, le Shtarm a reçu des unités makhnovistes blanches non seulement des renseignements sur les arrières de l'ennemi, mais aussi une aide directe pour pénétrer dans la ligne de front. Par exemple, le commandant de la 10^e brigade Batko Makhno, Chaly, sur ordre du Shtarm, franchit la ligne de front à la mi-octobre 1920 et arriva à l'armée insurgée.⁴⁵ En conséquence, la brigade de Chaly a permis à la cavalerie makhnoviste du groupe Marchenko et Petrenkos de passer par le front, puis les a conduits à l'arrière de la division Drosdovsky.⁴⁶ Le résultat du travail de Kontrrazvedka dans la transformation des makhnovistes blancs en une «cinquième colonne» du SRPU (m) fut la pénétration des deux groupes makhnovistes de Petrenko et Zabudko à l'arrière de l'armée du Don dans la zone des makhnovistes blancs. À la suite de cette opération, l'armée du Don a été coupée des forces principales de Wrangel et a commencé à battre en retraite dans le désordre.⁴⁷

Le but de ce raid des groupes makhnovistes n'était pas tant d'exécuter l'ordre fantastique de Frunze de s'emparer de l'isthme de Perekop. Selon Verstyuk, l'objectif principal était plutôt d'extraire des forces de l'ennemi les détachements insurgés de Volodine, Chaly, Yatsenko, Savchenko, Samko, Ishchenko et Golik.⁴⁸ Compte tenu de toutes les circonstances, il est possible de conclure qu'en attaquant le nord de la Tavrria, les makhnovistes mettaient à exécution les projets de la Kontrrazvedka. Le but — le renforcement de l'armée insurrectionnelle avec des makhnovistes blancs. Et ce sont des ajouts sérieux. Dans la réserve de l'armée du Don se trouvaient le détachement de Samko - 400 fantassins, la brigade d'Ishchenko - 700 fantassins et le régiment de Golik - 200 fantassins. Dans la réserve de la 1^{ère} armée de Kutepov se trouvaient : la brigade Chaly - 1 000 fantassins, la brigade Iatsenkos - 500 fantassins et la brigade Savchenkos - 500 fantassins et 200 cavaliers.⁴⁹ Ainsi, grâce aux efforts de la Kontrrazvedka, l'armée insurrectionnelle attaquante reçut une nouvelle brigade bien armée composée de 3 300 fantassins et 200 cavaliers.

Une approche prometteuse pour de futures recherches consisterait à examiner la participation de Zinkovsky à la campagne contre Wrangel menée par le groupe de Crimée de Karetnikov, dans lequel Zinkovsky avait le rang de commandant. Golik - le chef de la Kontrrazvedka militaire - s'est également rendu en Crimée avec ce groupe. D'après les sources dont je dispose sur la Makhnoshchina, ces deux insurgés étaient toujours impliqués dans le travail de la Kontrrazvedka. Même si pendant la dernière période du mouvement, Zinkovsky était le

44. A. V. Belash & V. F. Belash, *op. cit.*, p. 461.

45. A. V. Belash & V. F. Belash, *op. cit.*, p. 464.

46. V. Golovanov, *op. cit.*, p. 446,

47. A. V. Belash & V. F. Belash, *op. cit.*, p. 469.

48. V. Bilash, **Po tilam Wrangelya** [In Wrangel's Rear Areas], **MMD**, note, p. 108.

49. A. V. Belash & V. F. Belash, *op. cit.*, p. 461-462.

chef de la garde du corps de Batko, cela ne signifie pas qu'il ait cessé d'exercer des fonctions de renseignement. Cette participation des membres dirigeants de la Kontrrazvedka à la campagne de Crimée, éventuellement accompagnés de leurs collaborateurs, peut être considérée comme une confirmation indirecte supplémentaire des contacts de la Kontrrazvedka avec les unités makhnovistes blanches et avec le réseau d'agents en Crimée. Enfin, la traversée forcée de la lagune de Sivash le 8 novembre 1920, une opération complexe et risquée, a dû être précédée d'une reconnaissance minutieuse des différents itinéraires⁵⁰.

La liquidation des terroristes de Martinov en juin 1920 n'est pas le dernier affrontement entre l'armée insurgée et la force d'intervention spéciale de la Tcheka. Déjà après l'opération de Crimée et la destruction de Wrangel, les bolcheviks ont commencé à se préparer à rompre l'accord de Starobelsk. Dans le cadre des préparatifs d'une attaque des Rouges sur Gulai-Polye, en novembre 1920, un détachement entier de 40 membres de la bande de Martinov a été envoyé de Kharkov dans la zone libérée dans le but de perturber la Makhnovshchina et, en cas d'échec, de liquider sa direction. Dix membres de cette bande sont arrivés à Gulai-Polye même sous l'apparence d'anarchistes-universalistes avec la tâche de liquider la direction du SRPU(m). Cependant, le groupe de Kharkov avait été infiltré par des agents de la Kontrrazvedka makhnoviste, dirigée par l'ancien adjudant de Cherednyak, Mirsky. Grâce à ses rapports secrets, le Shtarm, dès le début de l'opération tchékiste, savait tout des plans des agents de Martinov.

Selon Arshinov, le 23 novembre 1920, quelques jours avant que les Rouges n'attaquent les makhnovistes, la Kontrrazvedka arrêta neuf agents de la 42^{ème} Division, qui tentait d'établir les logements actuels des Batko, membres de l'état-major du SRPU (m) et d'éminents commandants makhnovistes, afin qu'ils puissent être rassemblés lorsque Gulai-Polye a été capturé par les forces rouges.⁵¹ Selon Belash, lorsque le 24 novembre 1920, les terroristes de Cheka sont arrivés avec des bombes dans les quartiers de Makhno, où il y avait un rassemblement pour célébrer une fête, ils ont été arrêtés. Condamnés par KAD, sept d'entre eux ont été fusillés. De plus, grâce aux informations de Mirsky sur le prochain assaut général des rouges contre les makhnovistes et, en particulier, de la 42^e division contre Gulai-Polye⁵², le Shtarm n'est pas pris au dépourvu.

C'est donc uniquement grâce à la Kontrrazvedka que le noyau du mouvement makhnoviste a évité la destruction à l'automne 1920. Et à en juger par les informations de Belash sur l'arrivée des kontrrazvedniks makhnovistes avec les agents de Martinov directement depuis Kharkov, on peut déduire que la Section militaire a dû commencer à préparer une réponse à la Force d'intervention spéciale immédiatement après l'attentat contre Makho. Même lorsqu'un accord était en vigueur avec les Rouges (ou peu de temps avant), il était considéré comme judicieux d'infiltrer des agents secrets makhnovistes dans l'unité secrète de la Tcheka pour lutter contre le banditisme. Ou, comme variante possible, de recruter à nouveau des anarchistes qui formaient l'épine dorsale de la Force d'attaque spéciale.

Fin novembre 1920, les deux tiers des effectifs engagés dans l'opération de Crimée - 58 000 soldats de la 2^e de cavalerie et de la 3^e armée d'infanterie - sont jetés dans la bataille pour liquider l'insurrection makhnoviste. La zone libérée est littéralement inondée d'unités rouges. C'est pourquoi l'armée insurrectionnelle s'est scindée en plusieurs groupes et détachements qui ont facilement échappé à leurs poursuivants et les ont vaincus au coup par coup, provoquant une grave panique parmi les soldats de l'Armée rouge. Ces opérations se sont déroulées sur une vaste étendue allant d'Ekaterinoslav à Berdiansk et Maryupol. Et, selon un participant - le commandant rouge M. Ribakov - c'était l'habileté de la Kontrrazvedka qui était l'élément clé de la liberté de manœuvre et des victoires consécutives des makhnovistes.

"Les espions et les éclaireurs des insurgés makhnovistes se trouvaient dans chaque village, sur chaque khutor, se faufilant ici et là. Certains étaient déguisés en mendiants, d'autres en soldats de l'Armée rouge à la recherche de leurs unités, d'autres en ouvriers d'une mine échangeant du charbon contre du pain, d'autres en déserteurs pleins de remords, d'autres en ex-communistes, d'autres encore en veuves et orphelins abandonnés en quête de "protection et de justice", etc. Selon le témoignage du chef adjoint de la Kontrrazvedka militaire de la SRPU(m) N. Vorobyev : " Pour maintenir le contact entre les groupes séparés et le personnel principal de la bande, nous utilisions comme kontrrazvedniks des femmes et des garçons de 14-15 ans, en tenue paysanne. Ils portaient des

50. *Ibid*, p. 473.

51. P. Arshinov, *op. cit*, p. 123.

52. A.V. Belash & V. F. Belash, *op. tit*, p. 487-488.

documents estampillés par le volost ispolkom d'une autre gubernia. La Kontrrazvedka a connu un grand succès grâce à l'utilisation de personnes âgées jouant le rôle de vagabonds.”⁵³

Gerasimenko complète ces informations à partir d'octobre 1919 : dans le village de Khoduntsa, des cosaques de la 2^{ème} division Terek s'emparent d'un wagon makhnoviste dans lequel se trouvent 400 (!) femmes servant dans la Kontrrazvedka militaire.⁵⁴ Il y a aussi l'épisode de février 1921 avec la belle Oksana, âgée de 20 ans, qui a organisé un concert dans l'un des villages pour les soldats de la Brigade internationale de cavalerie. Elle se précipita alors dans un village voisin pour avertir les makhnovistes de la cavalerie rouge. Oksana a été arrêtée, libérée faute de preuves, puis faite prisonnière au combat en tant que membre d'un équipage féminin de mitrailleuses tachanka qui couvrait la retraite des makhnovistes. Lors de leur procès devant un tribunal révolutionnaire, les membres de l'équipage ont raconté leurs exploits alors qu'ils servaient dans le détachement de Marusya [*Nikiforova ? — V. A.*]. Ils ont affronté leur sort avec indifférence.⁵⁵

Grâce à leur réseau d'agents, les shtarm makhnovistes avaient accès à des informations détaillées non seulement sur les dispositions des unités rouges, leurs effectifs et leurs mouvements, mais aussi sur l'état du moral dans les différentes formations et même sur les caractéristiques de leurs commandants. Selon les propos d'un participant aux opérations contre Makhno, R. Ashakhanov, la Kontrrazvedka makhnoviste était si efficace, que les makhnovistes étaient conscients du niveau d'alphabétisation et des compétences militaires d'un certain commandant de brigade qui ne pouvait pas comprendre l'échelle d'une carte topographique,⁵⁶ Avec l'aide de ses agents de renseignement, Makhno pouvait désinformer l'ennemi sur ses intentions. Dans une lettre à Archinov, il a rappelé son modus operandi habituel lorsque, en mars 1921, avec l'aide de la Kontrrazvedka, les Makhnovistes ont forcé l'une des formations de la RKKA à se déployer le long d'un front pendant 24 heures dans l'attente d'une bataille, tandis que l'armée insurgée achevait une marche forcée de 60 verstes⁵⁷.

Les actions du service de renseignement makhnoviste se sont manifestées de manière éclatante lors de la destruction légendaire de la brigade kirghize le 3 décembre 1920 dans le village de Komar. Selon Ribakov, les espions makhnovistes ont passé la nuit à Komar avec la brigade kirghize, puis ont quitté le village en charrette alors qu'il faisait encore nuit et ont alerté leurs propres unités, stationnées à Bogatir. Suite à un feu concentré suivi d'une attaque des Makhnovistes, la brigade a été anéantie en 30 minutes. Un bataillon rouge qui s'est rendu sur les lieux n'a trouvé qu'une poignée de "cavaliers kirghizes fous dont on n'a rien pu apprendre de sensé, si ce n'est les mots 'massaya Makhno', et qui avaient mis en pièces toute la brigade"⁵⁸. Les soldats kirghizes qui reviennent de captivité racontent que les Makhnovistes sont de bonne humeur. Et cela se passe alors que les Makhnovistes sont censés être sous l'emprise du colosse bolchevique !

Pendant cette période, la Kontrrazvedka faisait rapport à la section des opérations du SRPU(m), qui se composait de deux personnes - les chefs de la Makhnovshchina - le Batko lui-même et Belash. En se basant sur les informations fournies par les réseaux d'agents des Kontrrazvedkas, ce département concevait les opérations tactiques de l'armée. Belash mentionne que ce département était indépendant du Soviet, ne soumettait pas ses plans au plénum de la SRPU(m), mais les transmettait uniquement au Shtarm⁵⁹. Cette autonomie s'explique probablement par des considérations de secret compte tenu de l'activation d'un réseau de Tcheka au sein de la Makhnovchtchina à partir de 1920. Lorsque des batailles avaient lieu, la conduite des opérations était confiée au Soviet pleinement habilité, qui les menait à bien sous sa propre responsabilité. La section des opérations assurait la direction générale de la Kontrrazvedka : cette fonction était assurée par Makhno lui-même, mais il était parfois remplacé par Belash ou Petrenko.

Outre la Kontrrazvedka militaire, le Shtarm disposait de sa propre unité de reconnaissance de cavalerie sur le terrain, qui patrouillait les principales artères dans lesquelles une attaque des Rouges pouvait être anticipée. Se déplaçant sur une distance de 10 à 15 verstes, cette unité recueillait des informations auprès des habitants

53. M. Kubanin, *op. cit.*, pp. 169-170.

54. N. V. Gerasimenko, *op. cit.*, p. 72.

55. A. V. Belash & V. F. Belash, *op. cit.*, p. 546-547.

56. P. Ashakhmanov, **Makhno i ego taktika** [Makhno and His Tactics], **Krasny komandir** [Red Commander] 24-25, (November - December, 1921), p. 5.

57. P. Arshinov, *op. cit.*, p. 132.

58. M. Ribakov, *op. Cit.*, p. 15.

59. A. V. Belash & V. F. Belash, *op. tit.*, p. 505.

locaux. En campagne, l'unité de reconnaissance de cavalerie faisait office d'avant-garde ; 1/8 de son effectif était envoyé encore plus loin en avant et dans les directions latérales. Lors des affrontements armés, l'unité de reconnaissance de campagne et la Kontrrazvedka ne prenaient pas part aux combats mais remplissaient des fonctions de renseignement, défendaient l'arrière et les flancs du transport de l'armée, et envoyaient des groupes séparés dans diverses directions. La Kontrrazvedka, avec le personnel de l'intendance, assurait le ravitaillement de l'armée au moyen de raids. Ils étaient envoyés dans les villages le long de l'itinéraire de marche et, lorsque les forces principales arrivaient, ils étaient accueillis par des tachankas avec des chevaux frais, de la nourriture et du fourrage. De cette façon, le remplacement des chevaux et le réapprovisionnement en fournitures pouvaient avoir lieu sans arrêter le mouvement de l'armée. La Kontrrazvedka assurait non seulement l'insaisissabilité, mais aussi la continuité du mouvement de l'armée insurgée⁶⁰.

Pendant la période fin 1920-début 1921 où l'armée insurgée était dispersée en une multitude de détachements indépendants et de petits groupes, le contact entre eux était également maintenu par le biais d'agents secrets. Des contacts ont également été pris avec des unités rouges qui ont montré un intérêt à transférer leur allégeance à Makno. Par exemple, début décembre 1920, des agents arrivèrent de Masklakov, commandant de la 1^{ère} brigade de cavalerie, et rapportèrent qu'il était prêt à changer de camp avec sa brigade mais attendait un moment propice. En attendant, il essayait de remuer les commandants des divisions voisines. Des agents secrets envoyés à la 30^e division ont signalé qu'une purge était en cours parmi les officiers sympathisants des makhnovistes et que ses perspectives de transfert s'étaient effondrées. Les agents envoyés pour établir le contact avec la 2^{ème} armée de cavalerie de Mironov ne sont pas revenus.⁶¹ Ils ont probablement été exposés et anéantis.

Pendant la période d'accalmie suivante (mars-avril 1921), les insurgés sont aidés par les colons allemands, jusqu'alors hostiles. Aigris par les répressions du pouvoir soviétique, ils permettent aux clandestins makhnovistes d'utiliser leurs colonies et effectuent eux-mêmes des reconnaissances, informant le Shtarm des mouvements des forces rouges⁶². A cette époque, le chef d'état-major de la RKKA rapporte que des agents secrets des insurgés ont pénétré "dans tous les pores de l'organisme militaire"⁶³. "Même depuis la clandestinité, le Shtarm de la SRPU(m), avec l'aide de la Kontrrazvedka, dirigeait les opérations des unités insurgées dispersées⁶⁴. Enfin, on peut considérer comme la dernière action de la Kontrrazvedka les efforts de Zinkovsky pour organiser le départ du détachement makhnoviste à travers la frontière en août 1921. Au passage du Dniestr, Zinkovsky avec 20 insurgés, vêtus d'uniformes de l'Armée rouge et ayant l'apparence d'un détachement punitif, s'est approché d'un détachement de gardes-frontières. Zinkovsky a bluffé la vigilance des gardes en leur demandant : "Vous nous avez convoqués pour nous aider ? Où sont les Makhnovistes ? C'est le moment de les achever ?" Puis les Makhnovistes les ont désarmés et sont passés en Roumanie⁶⁵.

60. *Ibid*, pp. 506,509.

61. *Ibid*, pp. 525-526.

62. *Ibid*, p. 554.

63. *Ibid*, p. 555.

64. V. Zinkovsky, **Anarkhist i chekist** [Anarchist and Chekist], www.zavtra.ru/cai/veil/data/zavtra/01/371/52.html

65. *Ibid*, p. 573.

La postface

Jusqu'à la chute du mouvement makhnoviste, le réseau d'agents des insurgés n'était pas une entité distincte composée de kontrrazvedniks, mais reposait sur le système des organisations makhnovistes clandestines, des unités de partisans locales et des points de collecte de nourriture et d'autres fournitures, ainsi que sur l'échange de chevaux. C'était le puissant système de base du mouvement. Même après le départ de Makhno à l'étranger, ce système n'a pas été découvert par les tchékistes¹ et a servi pendant de longues années de réseau de contact pour les anciens makhnovistes. Selon Dubovik, l'insurrection makhnoviste sous forme de lutte armée a persisté en Ukraine jusqu'au milieu des années 1920. Plus tard, des groupes clandestins d'anciens makhnovistes sont apparus à Gulai-Polye, Dnepropetrovsk, Odessa, Maryupol et ailleurs jusqu'en 1938. Cette année-là, le groupe désigné par le NKVD sous le nom douteux de "Régiment insurgé militaire-makhnoviste contre-révolutionnaire de Goulai-Polé" fut anéanti².

En 1925, le Centre étranger makhoviste de Bucarest, créé auparavant par Zinkovsky, devient plus actif. Makhno lui-même commença à préparer une campagne en Ukraine. Zinkovsky et son frère D. Zadov-Zotov avaient franchi la frontière roumaine et s'étaient rendus en 1924; l'année suivante, ils furent amnistiés. Zinkovsky est recruté par le département étranger de l'OGPU d'Odessa. Officiellement, lui et son frère, en poste à Tiraspol, dirigent un réseau d'agents en Roumanie, en utilisant les Makhnovistes qui y vivent et le Centre des affaires étrangères lui-même. Leur travail est distingué et ils reçoivent des récompenses de la GPU-NKVD. Mais lorsque, en 1935, tout le réseau s'effondre et qu'une enquête est ouverte, il s'avère que le véritable objectif du retour des frères était la création d'un centre clandestin makhnoviste à Odessa. Selon le témoignage de l'ancien makhnoviste I. Chuprin, les Zadov "ont infiltré le GPU sous les ordres de Makhno afin de former des détachements clandestins makhnovistes en Ukraine"³.

Selon des documents rassemblés en 1937, Zinkovsky avait pénétré dans la structure de la police secrète soviétique, notamment pour assurer le retour en toute sécurité des makhnovistes de Roumanie et leur légalisation en Ukraine⁴. Le témoignage de Belash indique que Zinkovsky s'est entouré de vétérans makhnovistes amnistiés⁵. L'organisation makhnoviste clandestine d'Odessa était le lien entre le Centre étranger et les anciens makhnovistes de Gulai-Polye. En outre, il était prévu de créer plusieurs détachements makhnovistes dans la région d'Odessa elle-même, car des milliers d'anciens insurgés y vivaient. Même après la mort de Makhno en 1934, Zinkovsky continue de recevoir des instructions du Centre des affaires étrangères. Lorsque l'organisation makhnoviste d'Odessa a été démasquée en août 1937, elle comptait 90 personnes⁶. Outre Chuprin et Belash, des témoignages sur Zinkovsky ont également été donnés par d'autres makhnovistes : l'ancien président du KAD N. Zuychenko, Ye. Boychenko, et P. Karetnikov⁷.

Zinkovsky, naturellement, a nié sa culpabilité. Mais, contrairement à d'autres, il n'a pas sauvé sa peau en "balançant" ses anciens collègues, même si, en tant que chef de la Kontrrazvedka, il en savait certainement assez sur eux. En se rappelant les mensonges de la "Grande Terreur", il est possible de croire que Zinkovsky est tombé en victime innocente de la répression stalinienne. Pour son fils Vadim, vétéran des forces armées de

1. V. Chop, *op. cit.*, p. 54-55.

2. A. V. Dubovik, **Anarkhicheskoye podpolye v Ukrainye v 1920-1930-x gg.** [The Anarchist Underground in Ukraine in the 1920's and 1930's], www.s-a-u.org/home/publications/anarh_pod

3. F. Zinko, **Koye-chno iz istorii Odesskoy ChK** [Who's Who from the History of the Odessa ChK], Odessa (1998), p. 83.

4. V. A. Savchenko, **Makhno**, Kharkhov, 2005, p. 400.

5. **Sobstvennortichniye pokazaniya obvinayemogo Belasha Viktora Fedorovicha** [The Confession of the Accused, Victor Fedorovich Befash], www.makhno.ru/lit/Belash/Belash.phe

6. R. Faitelberg Si V. Savchenko, **Levye Zadovu bylo suzhenno ne roditsya vOdessye, no po-gibnut** [Lev Zadov's destiny was not to be born in Odessa, but to die there], www.makhno.ru/other/2.php.

7. F. Zin ko, *op. cit.*, p. S3.

l'URSS, dont la sœur est morte pour la "patrie soviétique" en 1942, il était psychologiquement nécessaire de croire en cette innocence lorsque, en 1990, il a été informé de la réhabilitation de son père. Mais, d'autre part, il y avait des milliers de Makhnovistes à Odessa et dans ses environs, qui avaient des liens étroits avec le Centre des affaires étrangères. Il n'est nullement prouvé avec qui "Leva" a joué loyalement et qui il a utilisé comme écran. Il est tout aussi possible de croire que Zinkovsky est resté anarchiste jusqu'à la fin de ses jours "en vertu de mes convictions politiques", comme il l'a déclaré lors de son interrogatoire. Lev Zinkovsky a été fusillé le 25 septembre 1938, dans la cave du NRVD de Kiev⁸ et enterré quelque part à Bykovna, l'une des sections du complexe du parc forestier de Darnitsky⁹.

Pratiquement aucun des autres principaux kontrrazvedniks n'a survécu à son camarade. Ils n'ont pas non plus trahi leur cause. Voici un peu sur plusieurs d'entre eux. Quelque part près d'Uman, très probablement lors de la bataille de Peregonovka le 26 septembre 1919, qui scella le sort du mouvement blanc, Isidor Lyuty fut tué en combattant en tant que membre de la « Sotnia noire » de Makhno Entouré de tchékistes dans la datcha de Kraskovo en novembre Le 5 décembre 1919, Yakov Glazgon et les cinq derniers membres du MOAP se sont fait exploser avec leur laboratoire de bombes. Après l'éclatement de l'armée insurgée à cause du typhus et de la trahison du RKKA, le 19 janvier 1920, à Gulai-Polye, la 42^{ème} division fusille les makhnovistes atteints du typhus. Parmi les personnes exécutées figurait le kontrrazvednik de la «Sotnia noire» Aleksandr Lepetchenko. Le groupe de Crimée de l'armée insurgée s'est échappé des batailles de Tavria mais le 30 novembre 1920, dans la ville d'Orehov, il s'est retrouvé dans un chaudron entouré de forces rouges écrasantes. Au cours de la bataille, le chef de terrain Kontrrazvedka Lev Golik a subi une crise cardiaque et est décédé. Début janvier 1921, Grigory Vasilevsky, un kontrrazvednik de la "Sotnia noire" et l'un des présidents du KAD, fut tué au combat avec la 8th Division des Cosaques rouges.

Dans ce contexte de loyauté se distingue presque le seul traître issu des rangs de la Kontrrazvedka makhnoviste - Fedor Glushchenko. Arrêté par les tchékistes, il n'a accepté de travailler dans le groupe d'intervention spécial du VChK que dans le but de prévenir Makhno de l'attentat qui se préparait contre lui. Arrivé à Turkenovka, Glushchenko s'est immédiatement rendu avec son partenaire Kostyukin. Avant d'être fusillé, Kostyukin a maudit Glushchenko pour l'avoir conduit là et l'avoir ensuite trahi¹⁰. Par une ironie du sort, des fondateurs de la Kontrrazvedka, il ne restait en vie que son cerveau Max Chernyak (Cherednyak). Après avoir dirigé le groupe sibérien du détachement de Nikiforovas en juin 1919, il a survécu d'une manière ou d'une autre. Plus tard, il a fait surface à l'étranger. En 1924, basé à Varsovie, il est resté en contact avec les restes du groupe "Nabat" basé à Kharkov. Agissant comme un messager, il passait fréquemment en URSS.¹¹ Selon Belash, il était encore en vie en 1930¹².

La plus grande quantité de références à la Kontrrazvedka makhnoviste et à sa terreur se produit à l'automne 1919 - l'apogée de la fédération makhnoviste des soviets libres et le moment où la zone libérée embrassait le plus de territoire. Il est naturel qu'à l'arrière de l'Armée des volontaires, sous la loi martiale, la Kontrrazvedka ait développé un appareil répressif assez redoutable que la VRS a eu du mal à contrôler. Cependant, il est également possible d'en tirer la conclusion inverse : pendant la majeure partie de l'existence du mouvement makhnoviste, la Kontrrazvedka était plus petite, proportionnellement à la quantité de territoire contrôlé. Sa fonction était plus concentrée sur la reconnaissance de base et la lutte contre les réseaux d'agents hostiles, et moins sur les répressions de la Terreur noire. Enfin, elle était davantage soumise au contrôle du principal organe élu de la Makhnovshchina.

L'histoire de la Kontrrazvedka makhnoviste nous confronte à l'épineuse question de la relation des anarchistes avec les services secrets et les organes punitifs. L'idéologie la plus éprise de liberté et l'ennemi de principe de toute forme de contrainte, l'anarchisme a toujours été hostile à des structures similaires à celles de son principal ennemi - l'État. Néanmoins, toute organisation active d'anarchistes était obligée d'utiliser les armes et les mécanismes de "l'ancienne société" pour ouvrir la voie à un avenir anarchique. Obligée pour la simple

8. V. Zinkovsky, **Anarkhist i chekist** [Anarchist and Chekist], www.zavtra.ru/cai/veil/data/zavtra/01/371/52.html

9. T. A. Bespechny and T. T. Bukreyeva, *op. cit.*, p. 285.

10. A. V. Belash & V. F. Belash, *op. cit.*, p. 410.

11. "The Self-Composed Testimony of the Accused, Victor Fedorovich Belash," www.makhno.ru/lit/Belash/Beiash.php

12. A. V. Belash & V. F. Belash, *op. cit.*, note 74, p. 584.

raison qu'il n'y avait pas d'autres mécanismes efficaces. La question principale ici est de savoir si les anarchistes peuvent contrôler ces mécanismes ou s'il y aura un autre État régénéré sous leurs bannières, bien que noires. L'un des plus importants mouvements anarchistes de l'histoire de l'humanité - la Makhnovchtchina - a été confronté à cette question dans toute sa dimension.

L'histoire de la Kontrrazvedka makhnoviste montre tous les pièges et les tentations du pouvoir qui guettent la faiblesse humaine lorsqu'elle fait usage d'une arme aussi dangereuse. Mais elle montre aussi la fermeté et la volonté des gens qui trouvent en eux la force de reconnaître et de résister à la dégénérescence de cette arme en un service secret étatiste meurtrier. Je n'ai pas l'intention d'idéaliser ou même de justifier la politique de rétribution des anarchistes pendant la guerre civile. Mais rappelons à Voline : "La Makhnovchtchina a été un événement d'une ampleur, d'une grandeur et d'une importance extraordinaires, qui s'est déroulé avec une force exceptionnelle ... dans une lutte titanesque contre toutes les formes de réaction"¹³ Et rappelons que sans la Kontrrazvedka, cette lutte aurait été perdue beaucoup plus tôt. Auquel cas, la Makhnovchtchina n'aurait généralement pas pu développer toute sa force et montrer au monde les sommets de l'esprit humain libéré de l'autorité.

Et une autre observation importante. Les anarchistes sont généralement dépeints de deux manières : soit comme des idéalistes romantiques coupés de la vie réelle - jeunes inexpérimentés ou vieillards séniles ; soit comme des criminels dégénérés, physiquement incapables de vivre dans une "société normale". Pour l'État et, avec son encouragement, pour les citoyens conformistes en général, il est commode de percevoir comme "anormaux" les personnes qui défendent une autre façon d'organiser la société. La Kontrrazvedka makhnoviste, organe unique de défense de l'avenir alternatif qui se dessine, montre mieux que toute autre structure anarchiste à quel point les personnes fidèles à l'idéal anarchiste peuvent être compétentes, sensées, posées et pleines de ressources. Qu'ils reposent en paix et que leur mémoire vive à jamais.

13. V. Volin, preface to P. Arshinov, *Istoria makhnovskogo dvizheniya (1918-1921)* [History of the Makhnovist Movement (1918-1921)], Moscow (1996), p. 7.

Notes

MMD = Nestor Ivanovich Makhno. Vospominanniya, materialy I dokumenty I Nestor Ivanovich Makhno. [Memoirs, Materials and Documents], Kiev (1991), p. 161.

Glossaire

ataman Terme cosaque pour chef de tribu.

batko Ukrainien pour "petit père" mais aussi un titre militaire similaire à l'ataman russe.

Cheka nom de rue dérivé de l'acronyme **VChK** qui signifie "Commission extraordinaire panrusse de lutte contre la contre-révolution, le profit et la corruption", l'organisation originale de la police secrète créée par les bolcheviks peu après leur prise de pouvoir. The **MChK** était la branche moscovite de cette organisation. est devenu le GPU (Direction politique de l'Etat) en 1922, puis le **OGPU** (1924), le **GPU** (1924) et le **NKVD** (1934).
ex forme abrégée d'"expropriation". Les expropriations étaient effectuées par des "ex-istes".

gubernia une unité administrative que l'on peut traduire grossièrement par "province". Yekaterinoslav était le centre administratif d'une gubernia (également appelée Yekaterinoslav) qui comprenait plusieurs uyezds (dont l'uyezd Alexandrovsk).

Gubkom comité provincial du parti communiste

Groupe anarcho-communiste de Gulyaypole formé en 1917 à partir des vestiges de l'Union des paysans pauvres. En tant que membre de ce groupe, Nestor Makhno a dû se soumettre à sa discipline, même au sommet de son art.

ispolkom le comité exécutif d'un soviet local.

KAD Commission pour les activités anti-makhnovistes (1920-1921)

Komnezam Comité des pauvres, une institution du communisme de guerre utilisée par les communistes pour aider à la prodrazverstka kontrrazvedka, littéralement "contre-espionnage". Dans la Makhnovshchina, il s'agissait d'un ensemble d'activités comprenant la reconnaissance, le recrutement et l'approvisionnement en fournitures.

KP(b)U Parti communiste (bolcheviks) d'Ukraine

Kultprosvet la Section de l'éveil culturel de l'Armée insurrectionnelle, qui s'occupait de propagande et d'éducation. C'était le foyer des intellectuels du mouvement.

SR de Gauche membre du parti socialiste-révolutionnaire de gauche, formé en octobre 1917 à partir de l'aile gauche du parti SR.

Makhnovshchina le régime des Makhnovistes. Un terme péjoratif dans l'historiographie soviétique, mais utilisé par les Makhnovistes eux-mêmes.

MOAP l'organisation moscovite des "Anarchistes clandestins", une organisation terroriste active à l'automne 1919

Nabat Fédération des groupes anarchistes d'Ukraine (1918-1919), dont le siège était d'abord à Kursk, puis à Kharkov. Réprimée par les bolcheviks.

Narodnik membre d'une faction dissidente du parti SR de gauche.

pomeshchik propriétaire d'un grand domaine rural

prodrazverstka réquisitions alimentaires par l'État pendant la période du communisme de guerre (1918-1921). La réquisition a été effectuée par des **prodotryades** (brigades alimentaires)

raion une unité administrative, une subdivision d'un uyezd. Le village de Gulyaypole était le centre administratif d'un raion (également appelé Gulyaypole) qui comprenait plusieurs autres villages et hameaux (beaucoup plus petits).

revkom Comité révolutionnaire. Après la Révolution d'Octobre 1917, les Soviets locaux ont créé des revkoms pour organiser la défense militaire de la Révolution. Un gubernkom était un revkom pour toute une province (gubernia).

RPAU(m) Armée insurrectionnelle révolutionnaire d'Ukraine (Makhnoviste), le nom officiel de l'armée insurrectionnelle.

RKP(b) Parti communiste russe (bolchevique); sa branche moscovite était dirigée par le MK **RKP(b)**.

RKKA Armée rouge des travailleurs et des paysans, plus connue sous le nom d'Armée rouge.

Armée russe : force militaire blanche dans le sud de l'Ukraine en 1920, succédant à l'Armée des volontaires, dirigée par le général Wrangel.

Shtarm l'abréviation courante pour l'état-major de l'Armée insurgée

sotnia littéralement un groupe de cent, donc dans un contexte militaire à peu près équivalent à "compagnie".

Dans les villes cosaques et ukrainiennes de la rive gauche, les habitants étaient organisés en sotnias, à peu près l'équivalent de quartiers, qui étaient comme une communauté dans une communauté.

Sovnarkom Conseil des commissaires du peuple, le gouvernement de la première république soviétique.

SR Membre du Parti socialiste-révolutionnaire (PSR), le plus grand parti de gauche en Russie, qui prétendait représenter les intérêts de la paysannerie. Socialiste mais non marxiste, il était enclin au factionnalisme et a connu un certain nombre de scissions. En Ukraine, on trouve des variantes nationalistes du parti SR.

SRPU{m} Soviet des insurgés révolutionnaires d'Ukraine (Makhnoviste), successeur du **VRS** (1920-1921).

Union des paysans pauvres le premier groupe anarcho-communiste de Gu-lyaypole (1906-1909). Commençant comme un groupe de propagande, il s'est ensuite lancé dans une campagne de terreur.

UNR la République nationale ukrainienne, le gouvernement nationaliste qui a tenté de créer une Ukraine indépendante (1918-1921). Sa figure de proue était Simon Petlyura.

uyezd une unité administrative, une subdivision d'une gubernia. Alexandrovsk était le centre administratif d'un uyezd (également nommé Alexandrovsk) qui comprenait plusieurs raions (dont le raion Gulyaypole).

VOKhR Troupes de la sécurité intérieure de la République (gardes militarisées)

volstost une unité administrative, équivalente à un raion en Ukraine.

Armée de volontaires la force militaire blanche dans le sud de la Russie et en Ukraine (1918-1920) dirigée par le général Denikin.

VRS Soviet militaro-révolutionnaire, organe élu qui coordonnait les affaires civiles entre les congrès des insurgés (1919-1920). Malgré son nom, il n'exerçait qu'un contrôle nominal sur les questions militaires.

Blancs principale force contre-révolutionnaire de la guerre civile russe, représentée politiquement par le Parti constitutionnel démocratique (Kadets).

Chronologie de la Makhnovchtchina

1917

Le 24 mars, Makhno retourne à Gulyay-Polye après avoir été libéré de prison à Moscou.	Les anarchistes de Gulyay-Polye forment la Garde Noire pour sauvegarder et étendre la Révolution. Première alliance de Makhno avec les bolcheviks pour s'opposer aux Blancs et aux nationalistes ukrainiens.
Septembre	
Décembre	

1918

Le 9 février, la Rada centrale ukrainienne signe un traité avec les puissances centrales, autorisant les forces germano-autrichiennes à envahir l'Ukraine et à réprimer la révolution.
Le 3 mars, les bolcheviks signent le traité de Brest-Litovsk, acceptant de retirer leurs forces d'Ukraine, mettant ainsi fin à la première alliance de Makhnos.
Le 15 avril, les troupes germano-autrichiennes s'emparent de Gulyay-Polye, obligeant les anarchistes à fuir ou à se cacher.
Juillet : Makhno revient dans le raion de Gulyay-Polye.
Le 5 octobre, la bataille de Dibrivki, au cours de laquelle les partisans de Makhno et de Shchus battent une force mixte composée de troupes autrichiennes et ukrainiennes de l'Hétmanat, ainsi que de pomeschchiks locaux et de colons allemands.
Décembre - Les bolcheviks réapparaissent en Ukraine et Makhno forme une seconde alliance avec eux.

1919

1920

1921

<p>Le 26 janvier, les forces makhnovistes sont intégrées à l'Armée rouge sous la forme de la 3^e brigade de la division Zadneprovsky.</p> <p>Le 15 mars, les forces makhnovistes prennent Berdyansk aux Blancs.</p> <p>Le 29 mars, les forces makhnovistes prennent Maryupol.</p> <p>Le 7 mai, Ataman Grigoryev se révolte contre les bolcheviks.</p> <p>6 juin</p> <p>9 juin</p> <p>15 juin</p> <p>17 juin</p> <p>Le 26 septembre, bataille de Peregonovka : l'armée insurgée bat les forces blanches qui la poursuivent.</p> <p>Le 5 octobre, l'armée insurgée s'empare d'Alexandrovsk.</p> <p>Le 28 octobre, l'armée insurgée prend Yekaterinoslav.</p> <p>Novembre</p>	<p>Les Blancs prennent Gulyay-Polye.</p> <p>Makhno démissionne de son commandement dans l'Armée rouge.</p> <p>Makhno est déclaré "hors la loi" par les bolcheviks.</p> <p>Les commandants makhnovistes sont fusillés par les bolcheviks.</p> <p>27 juillet</p> <p>Troisième alliance de Makhnos avec les bolcheviks.</p> <p>3 décembre</p>	<p>Grigoryev tué par les Makhnovistes.</p> <p>Liquidation de la conspiration de Polonsky.</p>
--	--	---

<p>Le 9 janvier, Makhno est mis hors la loi par les Bolcheviks.</p> <p>15 octobre</p> <p>26 novembre</p>	<p>Quatrième alliance de Makhno avec les bolcheviks contre les Blancs.</p> <p>Les Makhnovistes sont attaqués par les forces bolcheviques.</p>
--	---

<p>Le 28 août, un détachement makhnoviste franchit la frontière roumaine.</p>

Bibliothèque Anarchiste
Anti-copyright



Vyacheslav Azarov
Kontrrazvedka
L'histoire du service de renseignement Makhnoviste
30 août 2020

Traduit le 26/07/2022 de
<https://libcom.org/history/kontrrazvedka-story-makhnovist-intelligence-service-vyacheslav-azarov>

fr.theanarchistlibrary.org